

« NE DOUTEZ JAMAIS
QU'UN PETIT
GROUPE D'INDIVIDUS
CONSCIENTS
ET ENGAGÉS
PUISSE CHANGER
LE MONDE.

EN FAIT, C'EST
LA SEULE CHOSE
QUI L'AIT JAMAIS
CHANGÉ. »

– MARGARET MEAD

*Les citations de
jeunes sélectionnées
pour ce rapport
annuel proviennent
toutes des
questionnaires
remplis au cours
de l'année 2011-2012.*

CE RAPPORT ANNUEL A ÉTÉ RÉALISÉ
GRÂCE À LA GÉNÉROSITÉ DE



Desjardins
Caisse du Quartier-Latin
de Montréal

AVERTISSEMENT

*L'utilisation du genre masculin a été adoptée afin de
faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.*



TABLE DES MATIÈRES

5	Mission
5	Objectifs
6	Mot du président
8	Mot de la directrice
10	Administration
12	Démystification
16	Formation
18	Recherche
20	Revue financière
36	Collaborations et partenariats
40	Communications
43	Vie associative
46	Perspectives
48	Remerciements
52	Annexes



MISSION

LE GROUPE DE RECHERCHE ET D'INTERVENTION SOCIALE DE MONTRÉAL (GRIS-MONTRÉAL) EST UN ORGANISME COMMUNAUTAIRE À BUT NON LUCRATIF DONT LA MISSION EST DE FAVORISER UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DES RÉALITÉS HOMOSEXUELLES ET BISEXUELLES ET DE FACILITER L'INTÉGRATION DES PERSONNES GAIES, LESBIENNES ET BISEXUELLES DANS LA SOCIÉTÉ.

OBJECTIFS

LE GRIS-MONTRÉAL VISE LA RÉALISATION DE TROIS GRANDS OBJECTIFS FONDAMENTAUX :

- DÉMYSTIFIER L'HOMOSEXUALITÉ ET LA BISEXUALITÉ AUPRÈS DE LA SOCIÉTÉ EN GÉNÉRAL.
- EFFECTUER DES TRAVAUX DE RECHERCHE RELIÉS AUX ACTIVITÉS DE DÉMYSTIFICATION.
- RÉFÉRER LES PERSONNES QUI EN FONT LA DEMANDE À D'AUTRES RESSOURCES DE LA COMMUNAUTÉ LGBT.

LE GRIS-MONTRÉAL POURSUIT ÉGALEMENT DES OBJECTIFS SPÉCIFIQUES RELIÉS À LA DÉMYSTIFICATION :

- DÉVELOPPER L'ESTIME DE SOI CHEZ LES JEUNES EN QUESTIONNEMENT ET EN PROCESSUS D'AFFIRMATION ET FAVORISER UNE ATTITUDE POSITIVE CHEZ CEUX ET CELLES QUI LES ENTOURENT.
- DÉVELOPPER UNE COMPÉTENCE DE DÉMYSTIFICATION AFIN D'INTERAGIR SUR LE MILIEU EXTÉRIEUR.
- TRANSMETTRE UN PROCESSUS D'ÉDUCATION AUX PROFESSIONNELS, PARTICULIÈREMENT DU MILIEU SCOLAIRE, QUI POSSÈDENT UNE CONNAISSANCE THÉORIQUE DE L'HOMOSEXUALITÉ ET DE LA BISEXUALITÉ AFIN QU'ILS DÉVELOPPENT DE NOUVELLES HABILETÉS D'APPROCHE ET D'INTERVENTION AUPRÈS DES PERSONNES HOMOSEXUELLES ET BISEXUELLES ET DE LA POPULATION EN GÉNÉRAL.
- DIFFUSER L'EXPERTISE DU GRIS À L'ENSEMBLE DES RÉSEAUX COMMUNAUTAIRE ET PUBLIC.



MOT DU PRÉSIDENT

Au bout de neuf ans de présidence, je suis à la fois extrêmement fier, mais aussi étonné de voir à quel point le GRIS-Montréal et ses membres réussissent encore à m'impressionner. Après les prix d'excellence et les honneurs récoltés en 2010-2011, le groupe avait cette année un défi de taille : maintenir la qualité du travail qui nous a valu autant de reconnaissances et accroître la quantité de bénévoles dûment formés pour répondre aux questions des jeunes sur l'homosexualité et la bisexualité. « Qualité » et « quantité », deux pôles essentiels pour un organisme comme le nôtre et dont l'équilibre doit constamment être maintenu. Or, même si cet objectif est au cœur du travail du GRIS depuis longtemps, c'est cette année qu'il a été le plus présent grâce au dynamisme de deux comités de bénévoles : les comités formation et appartenance, à qui je lève mon chapeau.

Ainsi, dans les pages de la section Formation de ce rapport annuel, la présence des mots « évaluation », « analyse » et « révision » sont à l'image de l'esprit qui règne au sein de ce comité : toujours chercher à améliorer le travail accompli par nos bénévoles et par ceux qui les forment. Du côté du comité appartenance, notre organisme a assisté à la naissance d'une équipe qui a multiplié les bonnes idées pour augmenter nos effectifs et développer un attachement encore plus grand de nos bénévoles envers le GRIS. Si, dans les années à venir, de plus en plus de membres ont le GRIS tatoué sur le cœur, ce sera en bonne partie grâce à ce comité.

Ma fierté comme président a aussi été alimentée cette année par le « R » du GRIS, la recherche, l'éternel parent pauvre de notre organisme. Ce statut de « parent pauvre » s'explique facilement : le travail sur le terrain avec les jeunes est celui qui, naturellement, attire le plus de nouveaux bénévoles au GRIS. Ceux qui veulent s'impliquer dans la recherche sont donc plus rares. Pourtant, si la démystification est le cœur du GRIS, la recherche en est le cerveau car

c'est elle qui nous trace le portrait le plus fidèle de ce que les jeunes pensent et ressentent face à l'homosexualité et la bisexualité. Sans elle, le GRIS agirait à l'aveugle sans jamais pouvoir vérifier si son travail en classe est efficace et s'il arrive encore aujourd'hui, 18 ans après sa fondation, à faire reculer l'homophobie et évoluer les mentalités. Or voilà, l'année 2011-2012 a été fructueuse pour la recherche et la lecture de ce rapport annuel vous fera découvrir plusieurs accomplissements du comité recherche et de nouveaux projets qui vont encore une fois solidifier la crédibilité du GRIS, non seulement dans les milieux universitaires, mais aussi dans la population en général.

Reste maintenant le sujet des finances du GRIS. Dans bon nombre d'organismes communautaires, la collecte de fonds demeure un véritable casse-tête et le manque d'argent représente souvent une préoccupation majeure qui empêche de se concentrer sur l'accomplissement de la mission de l'organisme. Au GRIS, la situation est tout autre : nos activités de financement figurent parmi les plus beaux succès de l'organisme ! Mais attention, ici aussi, les efforts des bénévoles et de la permanence doivent être nombreux et intenses durant une bonne partie de l'année pour arriver à un tel constat. Notre récolte record lors de la campagne de financement, le nombre grandissant d'entreprises qui nous appuient financièrement, la participation croissante des élus provinciaux à notre cause, tout cela n'arrive pas comme par magie ! Encore une fois, un comité de bénévoles solide et un excellent cabinet de campagne, de nouveau piloté par Maurice Côté, vice-président Gestion de patrimoine pour la RBC, ont été cruciaux dans l'atteinte de nos objectifs financiers. Et ils ont eux aussi contribué au sentiment de fierté que j'éprouve comme président du GRIS-Montréal en vous présentant cet élégant rapport annuel, dont le design graphique a été confié cette année à Gauthier designers, avec qui nous espérons faire affaire pendant de belles années encore.



« J'AI CONSACRÉ NEUF ANS DE MA VIE AU GRIS EN TENTANT TOUJOURS DE FAIRE VALOIR LA FORMIDABLE MISSION DE NOTRE ORGANISME ET DE REPRÉSENTER LA GRANDE QUALITÉ DU TRAVAIL ET DES GENS DU GRIS. QUEL JOB FANTASTIQUE! »

Finalement, sur une note plus personnelle, je tiens à vous dire que l'année 2011-2012 en a été une remplie de grandes émotions puisqu'elle aura été l'année de mon dernier mandat comme président du GRIS-Montréal. En succédant à des gens que j'admire, d'abord Jean-François Hallé, mais aussi Patrice Blondin et Martin Girard, j'ai consacré neuf ans de ma vie au GRIS en tentant toujours de faire valoir la formidable mission de notre organisme et de représenter la grande qualité du travail et des gens du GRIS. Quel job fantastique! Je souhaite à la personne qui me succèdera d'avoir autant de plaisir et de fierté que j'en ai eus à parler du GRIS et faire connaître notre action et notre impact auprès des jeunes. C'est donc avec un pincement au cœur que je suis arrivé à la conclusion qu'il était temps de céder ma place afin que de nouvelles idées et une nouvelle énergie viennent alimenter le groupe. Le GRIS-Montréal est en pleine santé, ses assises sont nombreuses et solides, et je crois humblement pouvoir dire que j'ai fait ma part. Si la mission du GRIS se poursuivra encore longtemps, ma mission comme président du GRIS, elle, est accomplie.

Je remercie évidemment tous les membres qui m'ont fidèlement soutenu au fil des années et tous les partenaires communautaires, d'affaires et gouvernementaux qui m'ont fait confiance. Vous m'avez donné des ailes et ce faisant, c'est à des milliers de jeunes que vous avez donné un monde plus beau, plus libre. En leur nom, je vous remercie du fond du cœur.

Aussi, je tiens à terminer ce dernier mot du président en saluant deux complices de tous les instants, deux êtres humains exceptionnels, sans qui je n'aurais jamais pu être le président que j'ai été. Tout d'abord, notre directrice générale, Marie Houzeau, une femme d'une intelligence et d'une intégrité rares. Je n'aurai jamais assez de mots pour lui dire à quel point elle a été et est encore une des grandes forces du GRIS-Montréal. Elle a reçu cette année un prix

Phénicia de la Chambre de commerce gaie du Québec et il ne faudra pas oublier de l'honorer encore et encore dans le futur. Elle le mérite autant sinon plus que les plus grands bénévoles du GRIS.

Ensuite, l'autre complice qui complétait cet incroyable trio que nous formions avec Marie, c'est notre trésorier Réal Boucher. Sorti tout droit de sa retraite pour arriver au GRIS en 2001 comme directeur de l'organisme, Réal a ensuite pris les rênes de nos finances en 2005 et continue de le faire aujourd'hui avec la même ouverture et la même générosité. Vous avez bien lu « ouverture et générosité », deux qualités que l'on associe généralement peu à ceux qui tiennent les cordons de la bourse. Aussi, pour un grand nombre de bénévoles et surtout pour moi, il a été comme un second père. Un homme d'une grande sagesse qui sait quand encourager, quand se faire plus discret et même quand s'emporter. Un vrai bon père de famille. Et un grand homme, tout simplement.

À Marie et Réal, je tiens donc à vous dire que je vous aime et que je n'oublierai jamais toutes ces belles années de travail complice que nous avons vécues ensemble. À tous les autres membres du GRIS, je vous envoie toute mon affection et vous dit au revoir puisque de l'autre côté de la présidence, il y a un membre comme vous qui a encore envie de donner du temps à vos côtés, pour qu'un jour l'homophobie soit une histoire du passé.

Bonne lecture à toutes et tous!

ROBERT PILON
Président



MOT DE LA DIRECTRICE

Mes chers membres,

Si la course à l'argent constitue toujours un défi de taille pour un organisme communautaire comme le nôtre, la course aux forces vives est devenue une préoccupation tout aussi cruciale. Le nombre record d'interventions de l'an passé et les acrobaties nécessaires à leur attribution avaient tiré la sonnette d'alarme et envoyé un message clair : nous avons besoin de plus de bénévoles si nous ne voulions pas épuiser nos troupes !

Les grands moyens ont donc été pris tant en recrutement qu'en formation. Nous sommes particulièrement contents du résultat, puisque les objectifs ont été atteints et même dépassés. L'équipe d'intervenants et d'intervenantes n'a jamais été aussi importante ! Pas moins de 176 personnes mettent désormais l'épaulé à la roue. Nous avons pu répondre à toutes les demandes d'interventions tout en diminuant de façon considérable le pourcentage de celles qui ont été réalisées par deux intervenants masculins. Une belle victoire puisque notre objectif est de présenter aux jeunes les deux réalités, masculine et féminine, le plus souvent possible.

Une autre source de fierté aura été votre participation incroyable à la formation obligatoire dans le but de dynamiser nos interventions. Vous vous êtes prêtés à l'exercice de très bonne grâce, nous prouvant une nouvelle fois à quel point vous tenez à notre organisme et à l'amélioration continue des services que nous offrons. Notre nouvelle façon de faire est aujourd'hui bien installée et nous mesurons d'ores et déjà les effets positifs de cette petite révolution.

Les efforts de recrutement auront eu un autre impact très bénéfique puisque les jeunes adultes sont de plus en plus nombreux à venir grossir nos rangs. La moyenne d'âge de nos bénévoles a diminué de façon importante ces dernières années. Elles ne sont plus rares les

nouvelles recrues qui viennent frapper à notre porte en voulant donner ce qu'elles ont reçu : une intervention du GRIS-Montréal. Voilà une indéniable preuve que vous faites une réelle différence dans la vie des jeunes gais, lesbiennes et bisexuels qui fréquentent les écoles du Québec !

Nous ne sommes d'ailleurs pas les seuls à le remarquer puisque pour une quatrième année consécutive, l'un d'entre vous s'est vu remettre la médaille de l'Assemblée nationale destinée à souligner l'impact exemplaire d'un bénévole sur sa communauté. Félicitations à Robert Asselin, membre de la première heure du GRIS, qui a vu ainsi reconnaître le travail incroyable qu'il a effectué au sein de notre organisme depuis de nombreuses années.

En cette 18^e année d'activités, c'est donc avec maturité, mais aussi avec un vent de jeunesse, que nous avons passé le cap de la majorité. Après toutes ces années de folle croissance, nous avons su prendre les bonnes orientations et solidifier les assises de notre organisme afin d'en assurer la pérennité. Tout cela n'aurait pu se faire sans votre dévouement de chaque instant, chers membres, ni sans l'implication remarquable de notre conseil d'administration en général, et de notre président en particulier. Je remercie personnellement cette équipe soudée, présente et engagée pour le travail titanesque accompli tout au long de l'année.

Merci à vous toutes et tous de vous être encore tant donnés afin de construire une société où il fait bon grandir, quelle que soit son orientation sexuelle.

MARIE HOUZEAU
Directrice générale

**« NOTRE
NOUVELLE
FAÇON DE
FAIRE EST
AUJOURD'HUI
BIEN INSTALLÉE
ET NOUS
MESURONS
D'ORES ET
DÉJÀ LES EFFETS
POSITIFS DE
CETTE PETITE
RÉVOLUTION. »**

ADMINISTRATION

MEMBERSHIP

Après avoir connu une augmentation en 2010-2011, le membership s'est stabilisé. Nous dénombrons exactement 301 membres en règle de cotisation. Le nombre de bénévoles intervenants qui sont allés en classe révèle une bonne augmentation avec 176 personnes, contre 158 l'an dernier. Nous pouvons donc affirmer que les trois formations intensives plutôt que les deux habituelles ainsi que les travaux du sous-comité appartenance ont porté fruit.

À la suite du constat fait l'an dernier à propos du manque de disponibilité des bénévoles et de la stagnation des ressources, le sous-comité appartenance s'est réuni à plusieurs reprises afin de trouver de nouvelles solutions. Des activités de recrutement et d'autres à caractère social ont eu lieu tout au long de l'année auprès des bénévoles. Nous espérons que ces activités auront un effet direct sur la rétention de nos membres.

En ce qui concerne le recrutement, l'année prochaine nous semble très prometteuse. Nous comptons encore huit personnes en fin de formation, 41 autres en attente de commencer leur processus et 58 personnes qui ont manifesté leur intérêt à devenir intervenants, mais n'ont pas encore assisté à une séance d'information. Par ailleurs, vingt-six personnes nous prêtent régulièrement main-forte dans une variété de tâches administratives et logistiques. Enfin, le GRIS compte 24 membres amis.

« J'ai beaucoup aimé la façon dont les intervenants ont parlé du sujet, même que maintenant je voudrais aider et travailler au GRIS, même si je suis hétérosexuel. Merci beaucoup et bonne chance. »

UN GARS DE 15 ANS

En 2011-2012, nous avons connu une forte progression des heures consacrées par les bénévoles à leur organisme. En effet, avec 16 369 heures contre 13 782 l'année passée, c'est une augmentation de près de 19 %. Cette différence importante s'explique bien sûr par l'ajout d'une troisième formation intensive, mais aussi par le travail important lié à la réalisation des nombreuses activités du sous-comité appartenance et de la fête des bénévoles. Avec une moyenne hebdomadaire de 372 heures, on comprend facilement pourquoi l'implication de nos bénévoles est essentielle à la survie de l'organisme !

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ET CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'assemblée générale annuelle s'est tenue devant 33 membres le 7 septembre 2011. Quatre postes étaient en élection. Stéphane Hudon, vice-président, et Gérard Chagnon, secrétaire, ont été réélus à leur poste respectif. Les autres sièges ont été pourvus par Jack McLaren qui prend la tête du comité démystification et par Louis-André Bertrand qui devient deuxième administrateur. Par ailleurs, au cours de l'année, Jocelyne Hétu, coordonnatrice à la formation, a dû quitter ses fonctions avant la fin de son mandat. Pierre Ravary a repris les rôles de ce comité.

Le 15 février 2012, l'assemblée mi-annuelle a fait place à des rencontres éclair entre les membres et des représentants de tous les comités, comme ce fut le cas en 2010. Elle a permis aux différents comités d'échanger avec les membres sur les projets en cours et ceux à moyen terme, les modes de fonctionnement et les priorités de l'organisme. Ce fut également l'occasion de sonder l'opinion des membres relativement à certains changements ou nouvelles idées qui se présentent à nous. Cette formule dynamique et interactive a encore une fois été très appréciée et sera sans aucun doute à reprendre dans quelques années.

« UN COMITÉ DE TRAVAIL A ÉTÉ MIS SUR PIED EN VUE D'UN DÉMÉNAGEMENT DEVENU NÉCESSAIRE. »

16 369
HEURES DE BÉNÉVOLAT

PERSONNEL

C'est une petite équipe de quatre employées qui aura mené à bien l'année 2011-2012. En effet, le poste de commis administratif a été vacant la majeure partie de l'année suite à la fin du lien d'emploi avec Michel-Pierre Boucher à la mi-juillet. Nous en avons profité pour faire une nouvelle réflexion sur la répartition des tâches et assurer des charges de travail cohérentes pour chacune des employées.

Par ailleurs, deux stagiaires sont venus nous prêter main-forte, principalement pour la saisie des questionnaires de recherche. Il s'agit de Roxanne Paquette qui était avec nous durant l'automne et de Maxime Turcotte qui a été avec nous entre les mois de janvier et mars.

Finalement, deux chargées de recherche ont été engagées afin de mener à bien le projet qui vise à évaluer l'impact de nos interventions à moyen terme, subventionné par le Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales (SACAIIS).

« Très intéressant. Bravo de faire ça dans les écoles. Il y a beaucoup trop de préjugés encore et ce sont des gens comme vous qui peuvent faire changer les choses. »

UN GARS DE 15 ANS

« Merci beaucoup pour la rencontre. Je trouve qu'il y a encore trop de monde mal à l'aise lorsqu'on parle d'homosexualité alors je crois que ces rencontres peuvent aider. Merci d'avoir répondu à toutes mes questions. »

UNE FILLE DE 15 ANS

COMITÉS

Le GRIS compte trois comités permanents : le comité recherche, le comité démystification et le comité formation. Le comité financement, le comité de la diversité culturelle et le sous-comité appartenance font maintenant partie *de facto* de cette liste même s'ils ne figurent pas dans nos statuts.

La relance du comité appartenance à la fin de l'année 2010-2011 a été une franche réussite. Ce comité très proactif piloté par Clermont Roy a mis en place plusieurs activités tant pour développer le sentiment d'appartenance chez nos membres que pour favoriser le recrutement de nouveaux membres et bénévoles.

Par ailleurs, un nouveau comité a vu le jour de manière officielle. Après un départ chaotique en 2010, le comité communications est maintenant solide grâce à l'arrivée d'une ressource permanente au poste de chargée de communications. Depuis novembre 2011, le comité est donc en place avec à sa tête Maude Painchaud-Benoit.

Pour sa part, après une année en veilleuse, le comité sur la diversité culturelle a refait surface. L'équipe qui en fait partie a conclu qu'il serait plus efficace d'assurer une présence au sein de tous les comités. Ainsi, des représentants des communautés culturelles font maintenant partie des comités démystification, formation et communications et du sous-comité appartenance.

SIÈGE SOCIAL

Le GRIS a toujours un bail avec la Ville de Montréal pour le bureau 204 du 2075 rue Plessis au sein du Centre communautaire des gais et lesbiennes de Montréal. Toutefois, un comité de travail a été mis sur pied pour fixer les critères de nouveaux locaux en vue d'un déménagement devenu nécessaire. Les bureaux actuels ne sont plus adéquats et nous freinent dans l'embauche de ressources supplémentaires.

DÉMYSTIFICATION

LE COMITÉ DÉMYSTIFICATION EST LE COMITÉ GARANT DE LA QUALITÉ DES SERVICES DE DÉMYSTIFICATION QUE NOUS OFFRONS À NOS DIFFÉRENTS PARTENAIRES. IL EST RESPONSABLE DE LA QUALITÉ DES INTERVENTIONS DE MÊME QUE DE CE QUI SE PASSE EN AMONT ET EN AVAL DES ACTIVITÉS DE DÉMYSTIFICATION. ON PEUT DONC PENSER À LA MISE À JOUR ET AU RESPECT DU CODE D'ÉTHIQUE, AUX PROPOSITIONS FAITES AUX ENSEIGNANTS POUR LE SUIVI DES INTERVENTIONS, À LA DÉFINITION DES COMPÉTENCES REQUISES POUR NOS INTERVENANTS AINSI QU'À L'ADAPTATION DE NOS SERVICES À DIFFÉRENTS PUBLICS CIBLES (CLIENTÈLES DU PRIMAIRE, ANGLOPHONE ET DE NOUVEAUX ARRIVANTS).

« Je trouve que ces interventions sont très importantes de nos jours à cause de toutes les formes d'intimidation. Félicitations! Votre initiative est merveilleuse et doit aider plusieurs personnes. Merci. »

UNE FILLE DE 17 ANS

Statistiques d'interventions

Au cours de l'année 2011-2012, 176 intervenants ont effectué 909 interventions dans 199 institutions. Il s'agit d'une baisse comparativement à l'année précédente où nous avons atteint un sommet inespéré. Malgré tout, nous sommes fiers de voir que le nombre d'institutions visitées affiche une bonne stabilité : l'an dernier, nous avons visité 201 institutions. Par contre, si on regarde les chiffres un peu plus en détail, on remarque que la répartition évolue. En effet, on observe une augmentation de près de 30 % du nombre d'organismes jeunesse (centres jeunesse, maisons de jeunes, etc.) qui font appel à nos services. Il semble donc qu'ils ont identifié tout comme nous le besoin criant d'offrir des services de démystification dans leurs établissements. Si nous nous en réjouissons, c'est que nous avons reçu une subvention du Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ) pour un projet visant à augmenter et bonifier notre présence dans ces milieux. Il s'agit donc d'un bon tremplin pour réaliser ce projet intitulé « Pour des milieux jeunesse libres d'homophobie » qui verra le jour en 2012-2013.

Par ailleurs, nous avons grandement diminué la proportion d'interventions réalisées par deux hommes. L'an dernier, près de 23 % des interventions étaient réalisées par un duo masculin, alors que cette année ce nombre a chuté à 12,5 %. Espérons que les efforts du comité appartenance pour recruter plus de femmes nous permettront bientôt d'atteindre la parité hommes-femmes.

© Charis, photo



Groupe d'intervenants ayant réalisé plus de 30 interventions chacun en 2011-2012.

RÉPARTITION DES INTERVENTIONS ET DES ÉTABLISSEMENTS VISITÉS EN 2011-2012

	Écoles primaires	Écoles secondaires	Collèges et universités	Centres jeunesse, CLSC, maisons de jeunes, syndicats, etc.	Interventions réalisées	Personnes rencontrées
Rive-Sud	1	27	2	8	232	6 032
Rive-Nord	2	14	2	4	122	3 172
Régions	1	23	3	7	161	4 186
Île de Montréal	5	42	14	42	394	10 244
TOTAL	9	106	21	61	909	23 634

TERRITOIRE D'INTERVENTION

Bien que le territoire desservi par le GRIS-Montréal se limite, en principe, à la grande région métropolitaine, il nous arrive à l'occasion de dépasser ces frontières pour répondre à des demandes ponctuelles. Ainsi, au cours des derniers mois, les bénévoles du GRIS ont parcouru des milliers de kilomètres de Huntingdon jusqu'à Plessisville, en passant par Sainte-Agathe-des-Monts, Sherbrooke et Hawkesbury en Ontario.

909

INTERVENTIONS

« Sérieux, bravo pour votre courage et merci d'avoir partagé un bout de votre vie. Cela me donne le courage de me sentir mieux dans ma peau et d'être fier de ce que je suis. Merci mille fois! »

UN GARS DE 22 ANS

GESTION DES ACTIVITÉS DE DÉMYSTIFICATION

Restructuration du mode d'intervention

À la suite d'une formation continue qui a eu lieu au printemps 2011 sur les différentes manières de dynamiser nos interventions, des représentants du comité démystification et du comité formation se sont réunis en tout début d'année afin de déterminer les éléments incontournables de cette formation à inclure dans nos interventions. Le GRIS-Montréal a alors élaboré une formation spéciale obligatoire afin de permettre à tous les intervenants de se familiariser avec ces nouvelles façons de faire. Cette formation spéciale a été au cœur de la restructuration du mode d'intervention en classe.

Observation des interventions

Nous avons structuré et mis en place un processus d'observation des interventions en classe qui vise à assurer la qualité de notre travail. Réalisées par des membres de la permanence ou des formateurs, ces observations servent à récolter des informations sur le terrain afin de toujours améliorer le processus de formation des futurs intervenants et de mieux répondre aux besoins des jeunes que nous rencontrons. Les observations ont déjà débuté : il y en a eu trois depuis le mois de mai 2012 et le travail se poursuivra en 2012-2013.

ATTRIBUTION DES INTERVENTIONS

À la suite d'une suggestion du comité appartenance, nous avons élaboré un projet-pilote informatique qui devrait être implanté à l'automne 2012. Ce projet vise à alléger le processus d'attribution des interventions tant pour le personnel du GRIS que pour ses bénévoles. Grâce à ce projet, les intervenants pourront établir différents critères et recevoir uniquement la liste des interventions qui correspond à ces derniers (date, jour de la semaine, région, moyen de transport, etc.). Nous croyons que ce projet-pilote évitera de surcharger les intervenants de courriels et rendra plus agréable leur bénévolat.

Finalement, nous avons révisé les consignes envoyées aux écoles afin de mieux les outiller pour répondre aux besoins de nos intervenants. Comme la mise en place de ces nouvelles consignes est récente, il est encore trop tôt pour en tirer des conclusions, mais nous sommes confiants de la réponse positive des écoles à cet égard.

« Parfois les gens comme vous qui font des conférences croient peut-être qu'ils ont l'impression de parler dans le vide, mais c'est le contraire. Je suis persuadée qu'ils aident beaucoup de gens. Merci. »

UNE FILLE DE 15 ANS



51
NOUVEAUX
BÉNÉVOLES
FORMÉS

SOUS-COMITÉ APPARTENANCE

Le sous-comité appartenance a été créé au printemps 2011 et relève du comité démystification. L'objectif de cette équipe de travail est de favoriser la rétention de nos bénévoles et de recruter de nouveaux membres, particulièrement des femmes et des gens issus des communautés culturelles. Ce sous-comité remplace le défunt comité recrutement et rétention.

Fait important à noter, quatre membres de ce comité sont issus du comité de la diversité culturelle, ce qui aide à créer des liens avec les groupes LGBT spécifiques à ces communautés et à pouvoir recruter plus de membres de différentes origines.

Recrutement

Dès la première réunion du sous-comité, les objectifs de recrutement ont été établis. Pour continuer de répondre à la demande d'interventions croissante des dernières années, le sous-comité s'est donné l'objectif de recruter 50 nouveaux intervenants par année, tout en maintenant nos critères de qualité. Pour y arriver, il était nécessaire d'ajouter une troisième formation intensive. Le comité formation a été approché à cet égard et a accepté de tenter l'expérience. La bonne nouvelle après cette première année de trois formations intensives, c'est que l'objectif a été atteint ! En effet, nous avons formé précisément 51 nouveaux bénévoles : 27 hommes et 24 femmes.

Pour arriver à cet impressionnant résultat, nous avons mis en place certaines stratégies de recrutement. En effet, nous avons profité du défilé de la Fierté 2011 pour distribuer près de 6 000 nouvelles cartes postales, dédiées exclusivement au recrutement de bénévoles. Nous en avons fait imprimer 15 000 copies en espérant les distribuer sur deux ans. Nous avons fait appel aux services de POP Média, une compagnie qui fait la distribution de cartes postales promotionnelles dans plusieurs commerces partout à travers la ville. Nous avons donc diffusé 5 000 cartes lors de deux blitz, réalisés juste avant les formations intensives de novembre et janvier. Nous avons également distribué ces cartes lors des festivals de films LGBT image+nation et Massimadi.

Marie Houzeau et Robert Pilon
remettant leur diplôme à
de nouveaux intervenants.

« J'ai trouvé vraiment intéressant et important la sensibilisation à l'intimidation au secondaire. Cela suit quand même les gens pour le reste de leur vie. C'est dommage. »

UNE FILLE DE 16 ANS

De plus, nous avons acheté deux pages de publicité dans le *Fugues* du mois de mars 2012 et avons bénéficié d'un positionnement extraordinaire grâce à un partenariat avec le magazine. Placés en page 11 et 13, nos deux visuels (voir en annexe) ont reçu un accueil chaleureux de la part de la communauté. Nous croyons que ces stratégies de recrutement ont joué un rôle important dans l'augmentation du nombre de participants aux rencontres d'information et aux formations intensives.

Ces opérations ont incité l'équipe à élaborer un plan de recrutement annuel qui sera mis en place l'an prochain. C'est la première fois depuis la fondation du GRIS qu'autant d'efforts sont déployés, avec autant de succès, pour recruter de nouveaux bénévoles.

Aussi, il est maintenant obligatoire pour ceux qui désirent devenir intervenants d'observer une intervention en classe avant de s'inscrire à la formation intensive. Cela leur permet de voir ce que représente concrètement le travail d'intervenant et de s'assurer que cela correspond bien à leurs attentes.

**« C'EST LA PREMIÈRE FOIS
DEPUIS LA FONDATION DU GRIS
QU'AUTANT D'EFFORTS SONT
DÉPLOYÉS POUR RECRUTER
DE NOUVEAUX BÉNÉVOLES. »**



Rétention des membres

Dans l'idée d'améliorer le sentiment d'appartenance de nos membres, nous avons tenu un plus grand nombre d'événements à caractère social. En plus des traditionnels fête de Noël et souper à la cabane à sucre, les activités suivantes ont été réalisées au cours de l'année : un 5 à 7 de la rentrée, une soirée de quilles « cosmique », un brunch de la Saint-Valentin suivi d'une activité de patinage, un 5 à 7 au Royal Phoenix ainsi qu'un autre au Saint-Sulpice lors de la journée internationale contre l'homophobie. Pour chacune de ces activités, on a compté entre 16 et 82 membres du GRIS présents.

Toujours dans l'esprit de développer le sentiment d'appartenance de nos membres, le sous-comité a créé un diplôme qui est désormais remis aux intervenants et intervenantes qui ont complété le processus de formation intensive en signe de concrétisation de leur réussite. Il s'agit aussi d'un moyen privilégié pour souligner leur accueil de manière officielle comme membres et intervenants du GRIS.

Le sous-comité a mis sur pied une équipe d'accueil pour recevoir les nouveaux membres qui se présentent aux formations continues et aux activités sociales. Leur rôle est de faciliter l'intégration des nouveaux en les aidant à créer des liens avec les bénévoles qui sont impliqués au GRIS depuis plus longtemps.

Finalement, le sous-comité appartenance s'est penché sur la création d'un répertoire des membres, dont l'objectif est de permettre un meilleur réseautage entre les membres du GRIS. La nouvelle section Membres de notre site web permet d'y accéder. On peut y voir la date d'arrivée au GRIS de chaque membre, de même que les comités auxquels ils ont siégé au fil des années. Peu à peu, dès que nos ressources nous le permettront, le répertoire sera bonifié et d'autres informations pourront être ajoutées.

FORMATION

LE COMITÉ FORMATION ASSURE LA PLANIFICATION, L'ORGANISATION ET L'ANIMATION DES ACTIVITÉS DE FORMATION LIÉES AU PROCESSUS MENANT À L'INTERVENTION DE DÉMYSTIFICATION DE L'HOMOSEXUALITÉ ET DE LA BISEXUALITÉ EN CLASSE. IL ASSURE AUSSI LE PERFECTIONNEMENT DES INTERVENANTS GRÂCE À DES FORMATIONS CONTINUES ET DES FORMATIONS SPÉCIFIQUES POUR DIFFÉRENTS PUBLICS CIBLES. FINALEMENT, IL EST RESPONSABLE DE CRÉER ET METTRE À JOUR DES OUTILS PÉDAGOGIQUES SOUTENANT L'INTERVENTION EN CLASSE.

LE COMITÉ EN CHANGEMENT

Le comité a été marqué par plusieurs changements encore cette année. Tout d'abord, la coordonnatrice Jocelyne Hétu a dû quitter son poste et a été remplacée par Pierre Ravary jusqu'à la prochaine assemblée générale, où ce poste sera en élection. Axelle Martin a également dû se retirer du comité. Nous les remercions toutes deux infiniment pour leur travail au fil des ans. Par ailleurs, Emmanuelle Laferrière, Carole Sinou et Louis-André Bertrand se sont ajoutés au sous-comité des continues, alors que Florence François et Steve François se sont impliqués pour mettre en place la formation entourant les communautés culturelles. Les objectifs à cet effet ont déjà été établis et des actions tant dans les formations continues qu'intensives seront prises pour les atteindre.

Autre changement majeur au sein du comité, nous avons procédé à une réorganisation du travail en sous-groupes afin de rendre le tout plus efficace. Dorénavant, cinq sous-comités répondent à des besoins distincts. Le remaniement des tâches se définit comme suit :

- un groupe est désormais chargé des formations intensives ;
- un autre, des formations continues ;
- une équipe est responsable des formations pour intervenir en anglais ;
- les formations pour intervenir au primaire sont assurées par un quatrième sous-comité ;

- et finalement, des représentants du comité de la diversité culturelle s'assurent de mettre en place la formation des intervenants qui interviendront auprès des nouveaux arrivants au Québec et d'améliorer nos interventions auprès des élèves issus des communautés culturelles.

PROJETS SPÉCIAUX

À l'été 2011, le comité formation a travaillé en collaboration avec le comité démystification afin de revitaliser notre méthode d'intervention. Ce travail a été amorcé à la suite de la formation continue de mai 2011 ayant comme thème *Dynamisez vos interventions* de Gina Couture, consultante, et a été implanté officiellement en octobre 2011. Les nouveautés s'observent principalement dans le premier contact entre les intervenants et les jeunes, le déroulement de l'intervention et la rétroaction entre les intervenants après l'intervention. Afin que tous les intervenants soient mis à niveau, une formation obligatoire spéciale a eu lieu en octobre et la très grande majorité des intervenants l'ont complétée. Nous avons également produit un aide-mémoire issu de cette formation.

Nous avons aussi procédé à l'analyse des bilans d'intervention que remplissent les intervenants après chaque visite en classe. Nous avons constaté que les sujets généralement abordés par les jeunes correspondent aux questions les plus souvent posées que nous pratiquons en formation. L'exercice nous a donc permis de confirmer que nos formations sont adéquates, bien que quelques ajustements mineurs seront à faire avant le début de l'année 2012-2013.

« EN TENANT TROIS WEEK-ENDS DE FORMATION INTENSIVE, IL ÉTAIT PRÉVISIBLE DE BATTRE DES RECORDS. »

59 MOYENNE DES PRÉSENCES AUX FORMATIONS CONTINUES

LES FORMATRICES ET LES FORMATEURS

L'année 2011-2012 a été l'occasion de faire la révision complète du guide des formateurs. En plus de la mise à jour des informations, de nouvelles sections ont été ajoutées : une liste des critères sur lesquels évaluer les intervenants en formation lors de leur simulation, une section sur le tutorat, des consignes pour l'utilisation de certains termes ou pour des cas particuliers, et un outil de préparation à la simulation postintensive. Ce projet a été complété en mars 2012.

Pour assurer la relève de l'équipe de formation, quatre nouveaux formateurs ont complété leur formation alors que deux autres ont amorcé le processus. Cependant, trois formateurs ont accroché leurs patins au cours de l'année.

LES FORMATIONS INTENSIVES

Entre les années 2008-2009 et 2010-2011, la demande d'interventions a explosé, en augmentant de 28 %. Il devenait donc évident que notre prochain grand défi serait de répondre à cette demande grandissante tout en maintenant l'excellence de nos services. C'est pourquoi nous avons tenu pour la première fois cette année trois formations intensives plutôt que les deux habituelles. Évidemment, en tenant trois week-ends de formation intensive, il était prévisible de battre des records ! En effet, ce sont 79 nouveaux intervenants qui ont participé à l'une ou l'autre des fins de semaine intensives. De ces 79 personnes, 51 (27 hommes et 24 femmes) ont complété le processus de formation avec succès et ont fait des interventions durant l'année. À la fin de l'année, nous comptons un total de 176 intervenants et intervenantes formés.

Puisqu'en 2010-2011 nous avons implanté un guide d'autoformation pour les gens qui doivent poursuivre leur perfectionnement après la fin de semaine de formation intensive, nous avons cru bon, cette année, d'évaluer la pertinence de ce guide. Un petit sondage a été mené auprès de ceux qui ont utilisé ce guide en préparation de leur reprise de la simulation d'intervention. L'outil s'avère très utile et les résultats sont probants : les gens réussissent mieux leur simulation de reprise s'ils utilisent le guide d'autoformation. Plus intéressant encore, ceux qui l'utilisent conjointement avec le tutorat d'un formateur présentent encore un meilleur taux de réussite.

LES FORMATIONS CONTINUES

Cette année n'a pas fait exception quant à la tenue des huit soirées de formations continues annuelles. En septembre et janvier ont eu lieu les traditionnelles pratiques des questions les plus souvent posées (QPSP), tandis que les autres ateliers ont traité de différents sujets pour améliorer les connaissances des bénévoles. Voici les sujets qui ont été abordés :

- la transsexualité ;
- la géométrie de couple ;
- l'adoption, les mères porteuses et l'insémination ;
- les métiers et professions à risque d'homophobie ;
- et la psychologie de l'adolescence.

Les formations continues ont été particulièrement populaires cette année. Nous avons compté plus de personnes présentes que les dernières années avec une moyenne mensuelle de 59 personnes, comparativement à 53, 58 et 51 personnes au cours des trois années précédentes. La formation d'avril sur les métiers et les professions à risque d'homophobie a reçu le plus haut taux de réponse en accueillant 85 participants.

LES FORMATIONS SPÉCIFIQUES

Formation en langue anglaise

Douze personnes ont reçu la formation d'une heure pour intervenir en anglais cette année. Essentiellement constituée d'une pratique des questions comportant des termes moins connus et souvent péjoratifs en anglais, cette formation est nécessaire pour que le GRIS puisse faire les 7 % de nos interventions qui se donnent dans la langue de Shakespeare. Dorénavant, 42 intervenants sont formés pour cette clientèle spécifique, soit 27 hommes et 15 femmes.

Formation pour le primaire

Du côté de la formation pour intervenir au primaire, le sous-comité qui en est responsable a été temporairement stoppé à cause d'une surcharge de travail à la permanence. Cependant, des objectifs et un échéancier clairs ont été établis pour 2012-2013. Pour arriver à les respecter, une nouvelle personne s'ajoutera à cette équipe de travail dès septembre 2012.

RECHERCHE

LORS DE CHACUNE DES INTERVENTIONS DU GRIS-MONTRÉAL, UN QUESTIONNAIRE À TROIS VOLETS EST REMPLI PAR LES ÉLÈVES. CELUI-CI SERT À JAUGER LE NIVEAU DE CONFORT DES JEUNES RELATIVEMENT À L'HOMOSEXUALITÉ ET LA BISEXUALITÉ ET À DÉTERMINER LEURS PERCEPTIONS. LA PREMIÈRE PARTIE DOIT ÊTRE COMPLÉTÉE AVANT L'ARRIVÉE DES INTERVENANTS DU GRIS. AU TERME DE LA RENCONTRE, LA SECONDE PARTIE DU QUESTIONNAIRE POSE LA MÊME SÉRIE DE QUESTIONS AUX ÉLÈVES ET PERMET D'ÉVALUER L'IMPACT DE L'INTERVENTION. LE TROISIÈME VOLET ÉTABLIT UN PROFIL DU RÉPONDANT COMPRENANT L'ÂGE, LE SEXE, LA RELIGION, LA PRÉSENCE DE PERSONNES HOMOSEXUELLES OU BISEXUELLES DANS L'ENTOURAGE, ETC. CE PORTRAIT ANONYME DE CHACUN DES ÉLÈVES PERMET DE REGROUPER LES DONNÉES ET D'ÉTABLIR DES STATISTIQUES PERTINENTES.

GRÂCE À UNE ÉQUIPE ESSENTIELLEMENT COMPOSÉE DE BÉNÉVOLES, LES RÉPONSES À CES QUESTIONNAIRES SONT COMPILÉES EN UNE VASTE BASE DE DONNÉES QUI S'ÉTALE SUR UNE DIZAINE D'ANNÉES D'INTERVENTIONS. EN PLUS DE L'ANALYSE ET DE LA DIFFUSION DE CES INFORMATIONS, LE COMITÉ RECHERCHE DU GRIS-MONTRÉAL RÉALISE CERTAINS PROJETS SPÉCIAUX TOUCHANT L'ÉTUDE DE L'HOMOPHOBIE CHEZ LES JEUNES ET MAINTIENT DES LIENS AVEC LES MILIEUX UNIVERSITAIRES DE RECHERCHE.

L'année 2011-2012 du comité recherche a été marquée par l'achèvement de plusieurs projets et la mise en place de nouveaux partenariats qui permettront d'assurer l'essor de la recherche au sein de l'organisme dans les prochaines années. Le comité regroupe une équipe aux expériences diverses qui assure une recherche de haut niveau répondant aux besoins de l'organisme. L'envergure des tâches de recherche et le temps limité des bénévoles causent cependant toujours des difficultés pour la réalisation des projets et également pour la pérennité du comité.

ANALYSE CONTINUE DE NOS QUESTIONNAIRES ET DÉVELOPPEMENT DE PROJETS

Élaboration d'un questionnaire pour les interventions dans les écoles primaires

À la suite du succès de l'implantation du questionnaire général amélioré en 2010, un nouveau questionnaire tenant spécifiquement compte de notre approche d'intervention dans les écoles primaires a été développé à l'été et à l'automne 2011. Ce nouvel outil a d'abord fait l'objet d'un projet-pilote qui s'est avéré concluant. Des commentaires d'enseignants et des membres du comité démystification

sont venus enrichir le questionnaire avant que sa version finale ne soit adoptée par le conseil d'administration en décembre 2011.

Plutôt que de vérifier les niveaux d'aise des jeunes comme le fait le questionnaire destiné aux élèves du secondaire, celui-ci s'attarde aux connaissances des jeunes rencontrés, ainsi qu'à la présence de situations liées à l'homosexualité, à la bisexualité, à l'homoparentalité et à l'homophobie dans leur environnement.

Le nombre de questionnaires recueillis cette année n'étant pas assez élevé pour en tirer des conclusions, une première analyse sera faite au cours des prochaines années.

Effets à moyen terme

En 2006, nous avons commencé à évaluer les effets à moyen terme de nos interventions. Nous avons refait passer le questionnaire standard à 228 jeunes, trois mois après qu'ils aient reçu une intervention du GRIS. Un rapport interne a été développé autour de l'analyse quantitative de ces questionnaires. Cependant, les résultats ne seront

« UNE SUBVENTION DU SACAIS NOUS A PERMIS D'ENGAGER DEUX CHARGÉES DE RECHERCHE : UNE PREMIÈRE AU GRIS ! »

pas diffusés avant d'avoir été confirmés par ceux de la recherche menée grâce à une subvention du Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales (SACAIS).

En effet, en décembre 2011, une subvention du SACAIS nous a permis d'engager deux chargées de recherche : une première au GRIS! Gabrielle Richard et Marie-Pier Petit auront donc pour tâche de réaliser une évaluation approfondie des effets à moyen terme de nos interventions par le biais d'entrevues avec des jeunes rencontrés par le GRIS et une analyse qualitative des questionnaires. Ce projet de recherche permettra aussi de vérifier ce que retirent les bénévoles des questionnaires remplis par les jeunes après leurs interventions. Cette recherche se terminera au printemps 2013 et les résultats seront diffusés en même temps que la diffusion externe de l'analyse quantitative des questionnaires terminée cette année.

GESTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE

Politique d'archivage

L'archivage numérique des questionnaires prévu pour cette année a été reporté à l'année prochaine pour des raisons logistiques.

Compilation

Du côté de la saisie des données, nous accusons un léger retard dans la compilation. Des changements dans l'équipe de travail ont causé un certain flottement dans le processus et nécessité une réorganisation de celui-ci. Le travail de nombreux bénévoles a cependant permis de rattraper presque entièrement ce retard et d'assurer que la saisie se poursuive à un bon rythme.

DIFFUSION DES CONNAISSANCES

Guide pédagogique

Une version révisée du guide pédagogique *Démystifier l'homosexualité, ça commence à l'école* a été publiée en septembre 2011 par les éditions La Boîte à livres dans la collection « Zéro Zizanie ». Comme souhaité, cette nouvelle façon de faire indépendante du GRIS a permis d'alléger le travail de l'équipe de la permanence et d'aller rejoindre encore plus directement le public cible. En effet, la vente du guide pédagogique a fait un bond de plus de 357 %, passant de 61 exemplaires en 2010-2011 à 279 en 2011-2012.

357 %

**D'AUGMENTATION
POUR LA VENTE DU
GUIDE PÉDAGOGIQUE**



Diffusion des résultats de recherche auprès des bénévoles

En partenariat avec le comité formation, le comité recherche a systématisé les présentations de capsules informatives durant les formations continues. À la suite du projet-pilote de l'an dernier, nous avons ajusté les façons de faire pour créer des capsules plus interactives qui ont connu un bon succès. Cette approche a aussi été adoptée pour la partie recherche des formations intensives. En novembre, l'état des connaissances sur les trans a été présenté par Mathieu-Joël Gervais; en décembre, Olivier Vallerand a parlé des attirances des jeunes rencontrés; et en mars, ce dernier a présenté les réactions des jeunes par rapport à l'adoption par les couples de même sexe.

Des résumés des recherches présentées lors des formations ont également été diffusés dans le *Griffonnage*, notre bulletin interne mensuel. Dans la parution de septembre, nous avons présenté le nouveau guide pédagogique; en décembre, l'état des connaissances sur les trans; en avril, l'opinion des jeunes sur l'adoption par les couples de même sexe; et finalement en mai, les pourcentages de jeunes que nous rencontrons qui sont attirés soit par leur sexe, par le sexe opposé, par les deux sexes ou qui n'ont aucune attirance.

COLLABORATIONS

Encore une fois cette année, nous avons pu observer la reconnaissance grandissante de l'expertise du GRIS. En effet, il n'est pas rare que des chercheurs universitaires demandent au GRIS de participer à leurs études. Entre autres, nous sommes maintenant un des partenaires communautaires d'une équipe dirigée par la chercheuse Maria Nengeh Mensah de l'UQAM qui étudie les cultures du témoignage. L'étude regroupe un large éventail de groupes communautaires autour du thème de la sexualité. Le GRIS fait plus particulièrement partie de l'axe LGBTIQ (lesbiennes, gais, bisexuels, transsexuels, intersexes et queers). La première année a servi à poser les bases de l'étude et à identifier les objectifs et thèmes à étudier au cours des deux prochaines années.

REVUE FINANCIÈRE

DANS LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE ACTUELLE, LES FINANCES D'UN ORGANISME COMMUNAUTAIRE COMME LE GRIS SONT SOUVENT PRÉCAIRES. AU FIL DES ANNÉES, LE GRIS A RÉUSSI À TIRER SON ÉPINGLE DU JEU PRESQUE EXCLUSIVEMENT GRÂCE AU TRAVAIL ACHARNÉ D'EMPLOYÉS DÉVOUÉS, DE BÉNÉVOLES ENGAGÉS ET DE PERSONNES QUI GRAVITENT AUTOUR DE L'ORGANISME ET QUI CROIENT FERMEMENT EN SA MISSION.

LES REVENUS

Depuis quelques années, le portrait financier du GRIS a beaucoup évolué. En 2004-2005, l'organisme recevait 44 000 \$ (61 % de son budget total) en subvention récurrente et était fier de démontrer que ses revenus autogénérés étaient de plus de 38 000 \$ (39 %). Sept ans plus tard, en 2011-2012, la récurrence représentait 50 000 \$ (16 % du budget) alors que les autres revenus s'élevaient à 263 000 \$ (84 %). C'est donc dire que le financement privé des activités du GRIS (les dons, l'autofinancement, les activités-bénéfice et les commandites) est devenu le grand responsable de la vitalité de l'organisation.

À ce chapitre, nous pouvons être fiers du résultat de la campagne de financement, ainsi que de l'apport des intervenants qui ont remis leurs frais de déplacement au GRIS pour l'équivalent de 73 % du total des frais de transport annuels. Les surplus engrangés depuis quelques années sont en réserve en prévision de la location de nouveaux espaces pour reloger la permanence du GRIS.

COMITÉ DE FINANCEMENT

Le comité de financement existe depuis huit ans et a pour mandat de voir à la santé financière du GRIS et à la pérennité de l'organisme. Il y parvient, entre autres, en organisant une campagne de financement annuelle. Le comité est composé d'Alexandre Bédard, coordonnateur du comité, Réal Boucher, Robert Pilon, Grégory Dalmasso, Pierre Saint-Gelais et du président du cabinet de campagne, Maurice Côté. Une nouvelle personne est venue grossir les rangs de l'équipe, soit Daniel Lemieux.

Le comité de financement a aussi la tâche de recevoir et d'analyser les idées et les initiatives des membres du GRIS en matière d'activités-bénéfice et de présenter au conseil d'administration celles qui auront été retenues. Il peut apporter son appui à l'organisation et au déroulement des activités choisies. De plus, cette année, le comité a travaillé sur un plan de commandite qui sera complété à l'automne.

« LE FINANCEMENT PRIVÉ DES ACTIVITÉS DU GRIS EST DEvenu LE GRAND RESPONSABLE DE LA VITALITÉ DE L'ORGANISATION. »

CAMPAGNE DE FINANCEMENT

La huitième campagne annuelle de financement du GRIS-Montréal a connu un vif succès. Elle a été lancée le 21 septembre lors d'une conférence de presse, sous le thème « L'homophobie, ça suffit ! Je donne au GRIS. » et était présidée par Maurice Côté, vice-président, Gestion privée, RBC Gestion de patrimoine, pour une deuxième et dernière année.

Vraisemblablement, les gens sollicités se sont sentis interpellés puisque le taux de réponse s'est élevé à 14,5 %, le plus haut depuis la toute première campagne ! Les dons engendrés par cette opération ont permis au GRIS de recueillir un nouveau montant record fort impressionnant de 182 714 \$. L'annonce officielle faisait état de 179 419 \$ à la fin du mois de janvier, mais les dons ont continué à nous parvenir jusqu'à la fin de l'année.

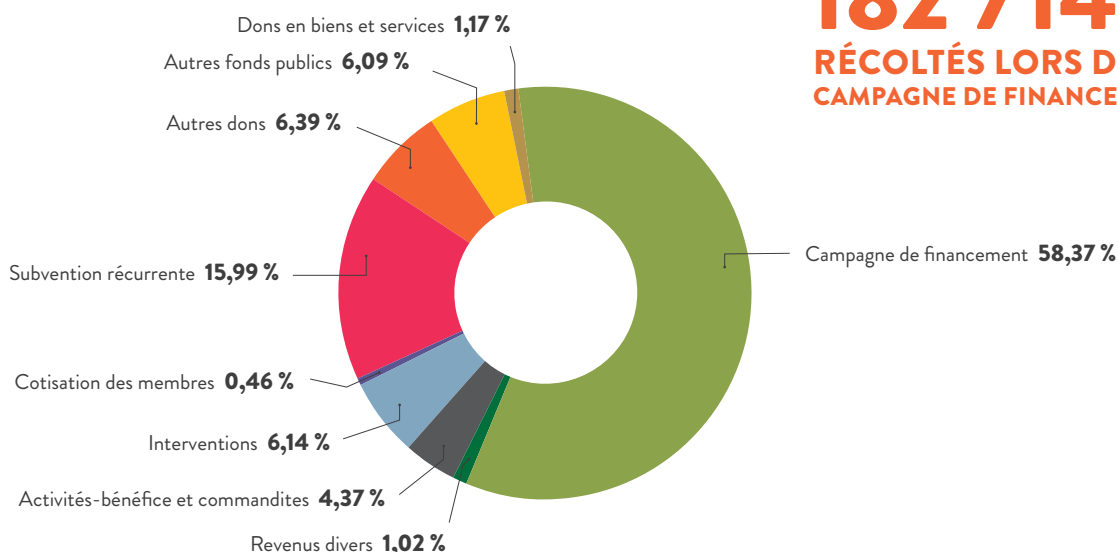
Si ce montant a pu être atteint, c'est entre autres grâce au cabinet de campagne qui a amassé à lui seul la moitié de la somme globale. Bien que le don moyen des gens sollicités par le cabinet de campagne ait légèrement diminué, le montant total recueilli par le cabinet a doublé par rapport à l'an passé. Nous tenons à remercier Maurice Côté, Claude B. Angers, M^e Robert Béland, Agnès Connat, D^r Pierre Côté, M^e Raymond Doray, Claude A. Garneau, D^{re} Karine Igartua, Marc Jutras, Annick Lambert, D^{re} Danielle Laurier, François Leclair, Matthieu Pinard et Hugo Roberge pour ce travail immense.

« J'ai trouvé que cette présentation a éliminé plusieurs préjugés que certains de mes amis pouvaient avoir. Je suis content car j'ai compris qu'on peut blesser quelqu'un lorsqu'on dit des préjugés même si c'est une blague. Je suis plus sensibilisé et je pense pouvoir mieux comprendre mes amis qui ont une attirance sexuelle différente de la mienne. »

UN GARS DE 16 ANS

RÉPARTITION DES REVENUS 2011-2012

TOTAL : 313 003 \$



182 714 \$
RÉCOLTÉS LORS DE LA
CAMPAGNE DE FINANCEMENT

En tout, ce sont près de 900 personnes et entreprises qui ont donné au GRIS, avec un don moyen de 203 \$ (tous donateurs confondus). Il est important de souligner que 13 % des dons sont de 20 \$ et moins, que 45 % des dons sont de 50 \$ et moins et que 72 % des dons sont de moins de 100 \$. Le plus petit don d'un individu est de 5 \$, tandis que le plus gros don individuel est de 10 000 \$.

Par ailleurs, nous avons fait un saut immense dans le domaine des fondations et dans les dons d'entreprises. Au total, 29 généreux donateurs de ce type ont remis plus de 50 000 \$. Également, nous avons bénéficié d'un grand appui des députés provinciaux. Au total, ils nous ont remis près de 12 500 \$. Ces sommes proviennent principalement du programme Soutien à l'action bénévole. Les députés sollicités étaient tous en poste dans une circonscription où au moins une école est visitée par le GRIS. Les syndicats ont aussi été plus généreux cette année, grâce à une sollicitation plus ciblée que les années précédentes.

899
PERSONNES
ONT DONNÉ AU COURS DE LA
CAMPAGNE DE FINANCEMENT

ACTIVITÉS-BÉNÉFICE

Chaque année, le GRIS peut compter sur sa notoriété grandissante pour se voir offrir l'appui spontané d'individus ou de groupes qui croient en nous. C'est toujours avec fierté et humilité que nous acceptons ces dons, tout en donnant parfois un petit coup de main.

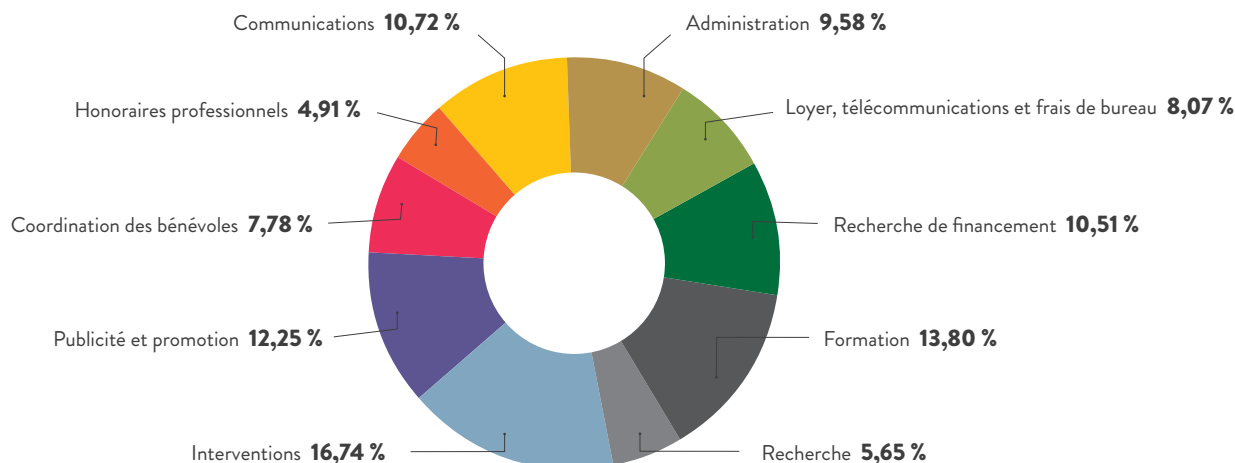
Entre autres activités-bénéfice, pour une deuxième année consécutive, un défilé de mode, GRISffé 2, a été organisé par le noyau de la même équipe que l'an passé. De plus, le gérant de la SAQ Signature du centre-ville a offert au GRIS d'installer une boîte de dons au comptoir des emballages-cadeaux. Ils récolteront des dons jusqu'au 31 décembre 2012. Aussi, le magazine *Urbania* a lancé un numéro spécial Lesbiennes auquel nous avons collaboré. En plus de nous offrir une belle visibilité lors du lancement de cette édition, *Urbania* a offert tous les profits de la soirée au GRIS.

Pour sa part, Marie-Philippe Thibeault-Desbiens, Mademoizelle Philippe de son nom de scène, est une auteure-compositrice-interprète et intervenante au GRIS depuis l'automne 2011 qui, en plus de faire un grand nombre d'interventions dans les écoles, s'est engagée à amasser de l'argent pour son organisme. Lors de ses spectacles, elle a parlé de la mission du GRIS et a récolté des dons auprès des spectateurs.

Notre désir de diversifier nos sources de financement, entre autres en augmentant le nombre de nos donateurs corporatifs, a fait naître de nouvelles initiatives. En effet, Jean-Pascal Jacques, intervenant au GRIS, a intégré l'organisme au projet *Everyone Gives* mis sur pied par son employeur Colliers International. Dans le cadre de ce projet, cinq organismes montréalais étaient choisis par les employés qui étaient invités à soutenir la cause de leur choix pendant une période déterminée.

RÉPARTITION DES CHARGES 2011-2012

TOTAL : 296 814 \$



DÉPENSES

Soixante-quatre pour cent des débours sont consacrés aux salaires et charges sociales. On remarque une augmentation de 6 % par rapport à l'année précédente, qui provient du respect de l'échelle salariale et de l'équivalent d'un salaire supplémentaire pour trois mois. Nous notons aussi une augmentation du budget des frais de bureau, résultat du renouvellement du parc informatique. L'augmentation des honoraires professionnels provient des frais de vérification comptable, mais ce montant est équilibré par un don de service de nos vérificateurs.

La location de nos espaces de bureaux est actuellement à un prix dérisoire : nous ne payons que 1 200 \$ par année. Bien que le prix soit idéal, nous constatons que le local n'est plus adéquat et qu'il est difficile d'y travailler à cinq employées. Depuis déjà plusieurs mois, la directrice et un groupe de bénévoles cherchent des locaux mieux adaptés à notre situation, à coût raisonnable. Toutefois, les frais afférents indiquent que l'augmentation pourrait se situer à plus de 1 500 %.

« J'ai beaucoup aimé votre présentation. Vous m'avez beaucoup aidé! Merci énormément, maintenant je suis prête à en parler! »

UNE FILLE DE 18 ANS

Par ailleurs, nous remarquons des baisses importantes des dépenses sous les rubriques « formation », « publicité et promotion », « activités-bénéfice » et « déplacements » du budget. Ces baisses étaient prévues, puisque ces mêmes postes budgétaires avaient fait l'objet d'une augmentation temporaire l'année passée. En effet, il s'agissait d'activités non récurrentes, comme la réédition du guide de formation, l'impression des dépliants multilingues destinés aux communautés culturelles, l'organisation de l'encan-bénéfice GRIS et en couleur 2 et une hausse du nombre d'interventions en régions éloignées en 2010-2011.

ÉTATS FINANCIERS

- 25** Lettre des vérificateurs
au conseil d'administration
- 27** Résultats
- 28** Évolution des actifs nets
- 29** Bilan
- 30** Flux de trésorerie
- 31** Notes complémentaires

RAPPORT DE L'AUDITEUR INDÉPENDANT

Aux membres du conseil d'administration de
l'organisme du G.R.I.S. - MONTRÉAL

Nous avons effectué l'audit des états financiers ci-joints de l'organisme du G.R.I.S. - MONTRÉAL, qui comprennent le bilan au 30 juin 2012 et les états des résultats, de l'évolution des actifs nets et des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi qu'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives.

Responsabilité de la direction pour Les états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité de L'auditeur

Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de notre audit. Nous avons effectué notre audit selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que nous nous conformions aux règles de déontologie et que nous planifions et réalisions l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en oeuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement de l'auditeur, et notamment de son évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit assortie d'une réserve.

Fondement de L'opinion avec réserve

Comme c'est le cas pour de nombreux organismes de bienfaisance, nous n'avons pas été en mesure d'obtenir des éléments probants, suffisants et appropriés concernant l'exhaustivité des produits pour l'autofinancement. Par conséquent, nous n'avons pu déterminer si certains redressements auraient dû être apportés aux produits de cette nature, à l'excédent des produits par rapport aux charges, à l'actif et aux actifs nets.

Opinion avec réserve

À notre avis, à l'exception des incidences des problèmes décrits dans le paragraphe *Fondement de l'opinion avec réserve*, les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière de l'organisme du G.R.I.S. - MONTRÉAL au 30 juin 2012, ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada.

Autre point

Les états financiers de l'organisme du G.R.I.S. - Montréal pour l'exercice clos le 30 juin 2011 ont été audités par un autre auditeur qui a exprimé sur les états financiers une opinion non modifiée en date du 30 août 2011.

¹

Comptables professionnels agréés

Brossard (Québec)
Le 13 septembre 2012

¹ CPA auditeur, CA permis n° 128051

G.R.I.S. - MONTRÉAL
RÉSULTATS
EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 2012

	2012	2011
PRODUITS		
Subventions		
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal	50 064 \$	48 845 \$
Subventions salariales	-	3 888
Soutien à l'action bénévole	12 000	5 200
Fondation du Grand Montréal	-	20 000
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale	7 047	-
	<u>69 111</u>	<u>77 933</u>
Autofinancement		
Dons	204 018	161 875
Interventions	19 224	16 951
Activités - bénéfices	13 663	72 898
Cartes de membres	1 450	1 290
Redevances	777	587
Dons en biens et en services	3 092	4 604
	<u>242 224</u>	<u>258 205</u>
Revenus d'intérêts	<u>1 668</u>	<u>1 516</u>
TOTAL DES PRODUITS	<u>313 003</u>	<u>337 654</u>
CHARGES		
Salaires et charges sociales	191 033	184 610
Publicité et promotion	23 799	33 560
Déplacements et repas	11 920	18 880
Campagne de financement	7 661	7 568
Télécommunications et internet	6 791	7 478
Fais de bureau, papeteries et frais postaux	13 975	15 696
Formation des intervenants	13 779	12 316
Recherches, colloques et publications	109	427
Loyer, assurances et entretien	2 862	2 513
Honoraires professionnels	14 586	8 290
Frais bancaires	1 498	1 443
Activités - bénéfices	5 281	22 001
Réunions	428	429
Dons en biens et en services	3 092	4 604
	<u>296 814</u>	<u>319 815</u>
TOTAL DES CHARGES	<u>296 814</u>	<u>319 815</u>
EXCÉDENT DES PRODUITS PAR RAPPORT AUX CHARGES	<u>16 189 \$</u>	<u>17 839 \$</u>

G.R.I.S. - MONTRÉAL
ÉVOLUTION DES ACTIFS NETS
EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 2012

	2012						2011
	Affectés à la création d'un poste partiel	Affectés au rem- placement du parc infor- matique	Affectés à la relocali- sation des locaux	Affectés à la relocali- sation des bureaux de l'organisme	Affectés aux imprévus	Non affectés	Total
SOLDE AU DÉBUT DE L'EXERCICE	25 000 \$	10 000 \$	48 000 \$	10 000 \$	15 000 \$	5 868 \$	113 868 \$
EXCÉDENT DES PRODUITS PAR RAPPORT AUX CHARGES	-	-	-	-	-	16 189	17 839
AFFECTATION D'ORIGINE INTERNE	-	(10 000)	10 000	-	-	-	-
SOLDE À LA FIN DE L'EXERCICE	25 000 \$	- \$	58 000 \$	10 000 \$	15 000 \$	22 057 \$	130 057 \$
							113 868

G.R.I.S. - MONTRÉAL

BILAN

30 JUIN 2012

	2012	2011
ACTIF		
À COURT TERME		
Encaisse	4 883 \$	148 897 \$
Débiteurs (note 4)	6 018	8 310
Frais payés d'avance	760	535
	<u>11 661</u>	<u>157 742</u>
À LONG TERME		
Dépôts à terme (note 5)	199 000	-
TOTAL DE L'ACTIF	<u>210 661 \$</u>	<u>157 742 \$</u>
PASSIF		
À COURT TERME		
Créditeurs (note 7)	25 353 \$	43 874 \$
Apports reportés (note 8)	45 586	-
	<u>70 939</u>	<u>43 874</u>
À LONG TERME		
Apports reportés (note 8)	9 665	-
TOTAL DU PASSIF	<u>80 604</u>	<u>43 874</u>
ACTIFS NETS		
Affectés	108 000	108 000
Non affectés	22 057	5 868
	<u>130 057</u>	<u>113 868</u>
TOTAL DU PASSIF ET DES ACTIFS NETS	<u>210 661 \$</u>	<u>157 742 \$</u>
ENGAGEMENTS CONTRACTUELS (note 11)		
POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION :		
_____ , administrateur		
_____ , administrateur		

G.R.I.S. - MONTRÉAL

FLUX DE TRÉSORERIE

30 JUIN 2012

	2012	2011
ACTIVITÉS DE FONCTIONNEMENT		
Excédent des produits par rapport aux charges	16 189 \$	17 839 \$
Variation des éléments hors caisse :		
Débiteurs	2 292	(3 614)
Frais payés d'avance	(225)	(83)
Créditeurs	(18 521)	13 389
Apports reportés	55 251	-
Flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement	<u>54 986</u>	<u>27 531</u>
ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT		
Dépôts à terme	<u>(199 000)</u>	<u>-</u>
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	<u>(199 000)</u>	<u>-</u>
(DIMINUTION) AUGMENTATION DE LA TRÉSORERIE ET DES ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE	(144 014)	27 531
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE AU DÉBUT DE L'EXERCICE	<u>148 897</u>	<u>121 366</u>
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE À LA FIN DE L'EXERCICE	<u>4 883 \$</u>	<u>148 897 \$</u>

La trésorerie et les équivalents de trésorerie sont constitués de l'encaisse.

G.R.I.S. - MONTRÉAL
NOTES COMPLÉMENTAIRES
30 JUIN 2012

1. STATUTS CONSTITUTIFS ET NATURE DES ACTIVITÉS

L'organisme de bienfaisance du G.R.I.S. - MONTRÉAL (« l'organisme ») a été constitué selon les dispositions de la partie 3 de la *Loi sur les compagnies du Québec* le 13 septembre 1994. Il est exempté de l'impôt sur le revenu. Les objectifs de l'organisme sont les suivants :

- démystifier l'homosexualité dans la société;
- d'offrir des services de relation d'aide aux gais et lesbiennes qui en font la demande;
- de faire des recherches relatives au sujet de l'homosexualité;
- de se procurer, aux fins mentionnées ci-dessous, des fonds ou autres biens par voie de souscriptions dans le but de recueillir des fonds pour des fins charitables;
- de recevoir des dons, legs et autres contributions de même nature en argent, en valeurs mobilières ou immobilières, administrer de tels dons, legs et contributions et d'organiser des campagnes de souscriptions dans le but de recueillir des fonds pour des fins charitables.

2. PRINCIPALES MÉTHODES COMPTABLES

Les états financiers ont été dressés selon les principes comptables généralement reconnus du Canada et comprennent les principales méthodes comptables suivantes :

a) UTILISATION D'ESTIMATIONS

La préparation des états financiers, conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, exige que la direction procède à des estimations et pose des hypothèses qui ont une incidence sur le montant présenté au titre des actifs et des passifs, des produits et des charges. Ces estimations sont révisées périodiquement et des ajustements sont apportés au besoin aux bénéfices de l'exercice au cours duquel ils deviennent connus.

b) COMPTABILISATION DES PRODUITS

Apports

L'organisme applique la méthode du report pour comptabiliser les apports. Les apports affectés sont constatés à titre de produits de l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée.

G.R.I.S. - MONTRÉAL
NOTES COMPLÉMENTAIRES
30 JUIN 2012

2. PRINCIPALES MÉTHODES COMPTABLES (suite)

b) COMPTABILISATION DES PRODUITS (suite)

Interventions

Les revenus d'intervention sont constatés lorsque les interventions ont lieu, la mesure de la contrepartie qui sera obtenue et que l'estimation des rendus sont raisonnablement sûres.

Intérêts

Les revenus d'intérêt sont comptabilisés sur la base de la comptabilité d'exercice.

Cartes de membres

Ce type de produit est constaté lorsque l'adhésion a eu lieu et que la mesure de la contrepartie qui sera obtenue est raisonnablement sûre.

Redevances

Les redevances proviennent de la vente de guides pédagogiques effectuée par l'éditeur. Celles-ci sont enregistrées lorsqu'elles sont reçues.

Dons en biens et en services

Les dons en biens et en services sont comptabilisés à leur juste valeur à la date de l'apport, si et seulement si la juste valeur peut faire l'objet d'une estimation raisonnable.

c) TRÉSORERIE ET LES ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE

La politique de l'organisme est de présenter dans la trésorerie et les équivalents de trésorerie l'encaisse et les dépôts à terme dont l'échéance n'excède pas trois mois à partir de la date d'acquisition.

d) IMMOBILISATIONS CORPORELLES

Les acquisitions d'immobilisations corporelles sont constatées à titre de charges à l'état des résultats.

e) INSTRUMENTS FINANCIERS

L'organisme évalue initialement ses actifs financiers et ses passifs financiers à la juste valeur. Il évalue ultérieurement tous ses actifs et passifs financiers au coût après amortissement.

Les actifs financiers évalués au coût après amortissement se composent de l'encaisse et des dépôts à terme.

Les passifs financiers évalués au coût après amortissement se composent des créanciers.

G.R.I.S. - MONTRÉAL

NOTES COMPLÉMENTAIRES

30 JUIN 2012

3. CHANGEMENT DE NORMES COMPTABLES

En mars 2011, le Conseil des normes comptables du Canada a confirmé que les PCGR du Canada tels qu'ils sont utilisés par les organismes sans but lucratif seront remplacés à compter des exercices ouverts à partir du 1^{ier} janvier 2012, par les normes comptables pour les organismes sans but lucratif de la partie III. L'organisme devra présenter ses états financiers annuels de l'exercice se terminant le 30 juin 2013 selon les normes comptables pour les organismes sans but lucratif de la partie III. L'organisme en est à évaluer l'impact de ce changement sur ses états financiers.

4. DÉBITEURS

	2012	2011
Taxes à la consommation	5 518 \$	7 735 \$
Dons à recevoir	500	-
Avances à des employés	-	575
	<u>6 018 \$</u>	<u>8 310 \$</u>

5. DÉPÔTS À TERME

	2012	2011
Dépôts à terme, 1.007%, échéant le 15 mai 2015, mais rachetables sans pénalité la 1 ^{ère} année et après sans pénalité aux dates d'anniversaires présentées au coût après amortissement	159 000 \$	- \$
Dépôts à terme, 1,6%, échéant le 8 mai 2015	<u>40 000</u>	<u>-</u>
	<u>199 000 \$</u>	<u>- \$</u>

6. IMMOBILISATIONS CORPORELLES

L'information, ci-après, résume les acquisitions ayant été imputées comme charges au cours des deux (2) dernières années.

	2012	2011
Équipement informatique	<u>2 471 \$</u>	<u>1 808 \$</u>

G.R.I.S. - MONTRÉAL
NOTES COMPLÉMENTAIRES
30 JUIN 2012

7. CRÉDITEURS

	2012	2011
Fournisseurs	3 214 \$	12 594 \$
Salaires, charges sociales et vacances	16 012	31 280
Frais courus	6 127	-
	<u>25 353 \$</u>	<u>43 874 \$</u>

8. APPORTS REPORTÉS

	2012	2011
Solde, au début de l'exercice	- \$	- \$
Montants reçus au cours de l'exercice	55 251	-
Montants constatés à titre de produits	-	-
	<u>55 251</u>	<u>-</u>
Apports reportés à constater au cours du prochain exercice	<u>45 586</u>	<u>-</u>
	<u>9 665 \$</u>	<u>- \$</u>

9. OBJECTIFS ET POLITIQUES EN MATIÈRE DE GESTION DES RISQUES FINANCIERS ET RISQUES FINANCIERS

Objectifs et politique en matière de gestion des risques financiers

L'organisme, par le biais de ses instruments financiers, est exposé à divers risques qui résultent à la fois de ses activités de fonctionnement et d'investissement. La gestion des risques financiers est effectuée par la direction de l'organisme.

L'organisme ne conclut pas de contrat visant des instruments financiers, y compris des dérivés financiers, à des fins spéculatives.

L'analyse suivante présente l'exposition de l'organisme aux risques importants et les politiques en matière de gestion des risques financiers, à la date du bilan, soit le 30 juin 2012.

Risque de crédit

L'organisme est exposé à un risque de crédit sur son encaisse et ses dépôts à terme. Cependant, ce risque est réduit, car l'encaisse et les dépôts à terme sont investis auprès d'une grande institution financière.

G.R.I.S. - MONTRÉAL
NOTES COMPLÉMENTAIRES
30 JUIN 2012

9. OBJECTIFS ET POLITIQUES EN MATIÈRE DE GESTION DES RISQUES FINANCIERS
ET RISQUES FINANCIERS (suite)

Objectifs et politique en matière de gestion des risques financiers (suite)

Risque de liquidité

La gestion du risque de liquidité vise à maintenir un montant suffisant de trésorerie et d'équivalents de trésorerie. Afin d'atteindre ses objectifs et d'acquitter ses obligations, l'organisme établit des prévisions budgétaires et de trésorerie.

Risque de taux d'intérêt

Le risque de taux d'intérêt est le risque de la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctuent en raison des variations de taux d'intérêt du marché. L'organisme est exposé au risque de taux d'intérêt en ce qui concerne ses instruments financiers à taux fixe. Les instruments à taux d'intérêt fixes assujettissent l'organisme à un risque de juste valeur.

10. POLITIQUES ET PROCÉDURES DE GESTION DE CAPITAL

En matière de gestion du capital, les objectifs de l'organisme sont les suivants :

- Préserver sa capacité de poursuivre ses activités;
- S'acquitter de ses obligations financières.

L'organisme définit son capital comme suit :

	2012	2011
Actifs nets	130 057 \$	113 868 \$
Apports reportés	55 251	-
	<u>185 308 \$</u>	<u>113 868 \$</u>

L'organisme gère son capital principalement au moyen de la collecte de dons auprès de divers apporteurs.

Afin de maintenir ou de rajuster sa structure de capital, l'organisme peut être amené à modifier les dépenses prévues pour la réalisation de certaines de ses activités.

L'organisme est soumis, en vertu de règles extérieures, à des exigences concernant son capital. Ces exigences sont prévues dans certaines ententes avec des apporteurs de fonds et concernant les apports reportés. L'organisme fait un suivi continu de ses exigences. Au cours de l'exercice, l'organisme s'est conformé à ses exigences.

11. ENGAGEMENTS CONTRACTUELS

L'organisme est locataire en vertu d'un bail venant à échéance le 30 juin 2014. Les loyers minimaux futurs s'établissent comme suit :

2013	2014
<u>1 183 \$</u>	<u>1 206 \$</u>

COLLABORATIONS ET PARTENARIATS

C'EST EN COLLABORANT TANT AVEC LE MILIEU COMMUNAUTAIRE LGBT QUE POLITIQUE QUE LE GRIS-MONTRÉAL PEUT ESPÉRER FAIRE TOMBER ENCORE D'AVANTAGE LES PRÉJUGÉS AU SUJET DE L'HOMOSEXUALITÉ ET LA BISEXUALITÉ. LA NOTORIÉTÉ ET LE PROFESSIONNALISME DU GRIS SONT MAINTENANT SUFFISAMMENT ÉTABLIS POUR QUE LES ACTEURS MAJEURS ET LES DÉCIDEURS PUBLICS NOUS APPROCHENT D'EMBLÉE POUR OBTENIR NOTRE OPINION ET AVOIR ACCÈS À NOTRE EXPERTISE.

COLLOQUES

C'est à deux colloques importants que le GRIS a fait figure d'expert au cours de l'année. Marie Houzeau, directrice générale du GRIS, a participé à un colloque sur les droits humains dans le cadre des Outgames de Vancouver en juillet 2011. Elle y a principalement présenté l'organisme, notre méthode d'intervention et nos données de recherche les plus récentes. Pour sa part, Olivier Vallerand, coordonnateur à la recherche, a présenté le travail du GRIS, incluant certains résultats de recherche, lors du symposium sur les jeunes et le VIH/SIDA et l'hépatite C organisé par le *Canadian AIDS Treatment Information Exchange* (CATIE) les 4 et 5 février 2012 à Toronto.

COLLABORATIONS AVEC LES INSTANCES GOUVERNEMENTALES

Le GRIS-Montréal, en collaboration avec les autres GRIS du Québec, a été invité à déposer un mémoire lors des consultations particulières et auditions publiques de la Commission parlementaire sur le projet de loi n° 56 « visant à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence à l'école » du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Nous étions heureux de pouvoir nous faire entendre afin que la loi tienne compte de certaines réalités vécues par les jeunes lorsque l'intimidation et la discrimination sont liées à une orientation sexuelle différente (réelle ou présumée) de celle de la majorité.

« J'ai beaucoup aimé cette conférence. Elle m'a appris énormément de choses sur l'homosexualité et surtout, à casser mes préjugés. »

UN GARS DE 16 ANS

Le GRIS-Montréal a également été invité, parmi quelques autres organismes, par Roger Noël, coordonnateur du Bureau de lutte contre l'homophobie du gouvernement du Québec. Cette rencontre se voulait une consultation sur la toute première campagne nationale de sensibilisation sur la diversité sexuelle qui sera lancée à l'automne par le gouvernement.

De plus, le travail du GRIS, incluant des résultats de nos recherches, a été présenté lors d'une journée organisée par les services complémentaires du milieu anglophone du MELS en avril 2012.

C'est donc dire que nous devenons une importante référence pour le gouvernement et les différents ministères en matière d'intimidation, de discrimination et d'homophobie en milieu jeunesse. Notre participation à de telles discussions peut vraiment faire une différence à moyen terme dans la population. Ces actions s'inscrivent directement dans la mission du GRIS et il est essentiel de poursuivre ce type de collaborations.



Les membres de la formation Simple Plan et Marie Houzeau, directrice générale du GRIS.

PRIX GRIS-FONDATION SIMPLE PLAN

La fondation du très populaire groupe Simple Plan a appuyé le GRIS pour une deuxième année consécutive avec la présentation du prix GRIS-Fondation Simple Plan. Ce prix récompense les jeunes qui proposent des initiatives visant à démystifier l'homosexualité et la bisexualité ou à combattre l'homophobie en milieu scolaire. Cette année, c'est l'école Joseph-François-Perrault de Montréal qui a remporté cette distinction accompagnée d'une bourse de 2 000 \$ offerte par la fondation du groupe. Des 15 candidatures reçues, c'est le projet de Fatine-Violette Sabiri, étudiante de cinquième secondaire, qui a attiré l'attention du jury. Son projet, qui s'est étalé sur plusieurs semaines, était un documentaire intitulé *Du pareil au même*. Fatine-Violette a mené son projet seule en organisant la venue des bénévoles du GRIS-Montréal dans une classe de secondaire quatre. À cette occasion et jusqu'en janvier 2011, elle a organisé, réalisé et filmé plusieurs entrevues et rencontres avec différents intervenants pour présenter un documentaire d'une trentaine de minutes devant des élèves en février 2011. Traitant de plusieurs aspects de l'homosexualité (le coming-out, les réactions de l'entourage, le défilé de la Fierté, etc.), son documentaire touchant et empreint d'espoir cherche à démontrer que peu importe les attirances, tous sont égaux et d'abord humains.



Fatine-Violette Sabiri gagnante du prix GRIS-Fondation Simple Plan, entourée de nos porte-parole, Vincent Bolduc et Macha Limonchik, et de Sylvie Durocher, directrice adjointe, 4^e et 5^e secondaire, de l'école Joseph-François-Perrault.



PARTENARIATS ET CONCERTATION

Le GRIS-Montréal entretient des partenariats avec plusieurs organismes du milieu LGBT, mais aussi avec différents groupes œuvrant dans le milieu communautaire, scolaire et même d'autres sphères.

En plus de référer aux jeunes les organismes Jeunesse Lambda, Projet 10, Gai Écoute et le portail Internet AlterHéros lors de chacune de ses interventions en classe, le GRIS-Montréal a continué d'agir cette année encore en tant que membre de plusieurs regroupements communautaires : la Coalition jeunesse montréalaise de lutte à l'homophobie, le Conseil québécois des gais et lesbiennes (CQGL), la Coalition Multimundo, la Chambre de commerce gaie du Québec (CCGQ), le Centre communautaire des gais et lesbiennes de Montréal (CCGLM), l'Association des lesbiennes et des gais sur Internet (ALGI), le Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal (RIOCM) et la Corporation de développement économique et communautaire (CDEC) Centre-Sud – Plateau-Mont-Royal. L'un de nos membres, Stéphane Hudon, siège également au conseil d'administration de Fierté Montréal, l'organisme responsable des célébrations de la fierté à Montréal.

« NOUS DEVENONS UNE IMPORTANTE RÉFÉRENCE POUR LE GOUVERNEMENT ET LES DIFFÉRENTS MINISTÈRES EN MATIÈRE D'INTIMIDATION, DE DISCRIMINATION ET D'HOMOPHOBIE EN MILIEU JEUNESSE. »

« Merci beaucoup de venir dans notre école qui est très homophobe. Alors, merci encore d'ouvrir les yeux de plusieurs de mes camarades de classe. »

UN GARS DE 16 ANS

Les GRIS du Québec (GRIS-Montréal, GRIS-Québec, GRIS-Chaudière-Appalaches et GRIS-Mauricie/Centre-du-Québec) ont tenu une rencontre en mars 2012 à Québec. Cette rencontre annuelle est une occasion pour les différents GRIS de développer des projets communs et de partager leurs expériences, entre autres, quant à la formation de bénévoles et à la recherche de financement. Un nouveau projet commun a vu le jour cette année. En effet, une carte postale créée pour le recrutement de bénévoles indiquait les coordonnées de tous les GRIS du Québec et un logo spécial des GRIS du Québec a été créé pour signer l'outil (voir la carte postale en annexe).



Logo créé pour les GRIS du Québec.

En 2010-2011, le GRIS avait appuyé financièrement le festival de films LGBT Massimadi organisé par l'organisme Arc-en-ciel d'Afrique. Dû à certaines difficultés, les organisateurs n'avaient alors pu tenir leurs engagements, mais ils ont été remplis cette année. Lors de l'édition 2012, le GRIS a réitéré son engagement financier. L'entente impliquait la présentation du GRIS par des membres de l'organisme avant deux films, dont le film de clôture, et de la publicité du GRIS avant un troisième film.

Notre participation au festival de films LGBT image+nation a été des plus positives. Le partenariat établi avec les organisatrices de cet événement comprenait la présentation de trois films et la diffusion de notre publicité avant plusieurs films. Nous avons également fait la distribution de notre carte postale de recrutement lors de huit représentations.

« C'est une présentation enrichissante et ça m'a permis d'être plus tolérant et de mieux comprendre. Merci! »

UN GARS DE 15 ANS

REPRÉSENTATIONS ET PARTICIPATIONS

Au cours de ses 18 années d'existence, le GRIS a développé une solide réputation non seulement comme chef de file dans le domaine de la lutte à l'homophobie, mais aussi comme référence dans le milieu communautaire LGBT. Ainsi, les représentants du GRIS sont invités à prendre part à différents événements ou à agir comme organisme expert.

Cette année, nous avons donc été sollicités pas moins de 21 fois, tant dans le milieu des affaires que communautaire et gouvernemental.

Parmi toutes ces opportunités, notons que le GRIS a participé au remue-méninges et à l'idéation du spécial « Lesbiennes » du magazine *Urbania*. Une belle vitrine a été accordée au GRIS qui apparaît dans pas moins de trois articles différents de ce numéro spécial. Le lancement a d'ailleurs été tenu au profit du GRIS.

« J'ai appris beaucoup de choses aujourd'hui face aux réactions et aux comportements des homosexuels. Je me sens plus à l'aise maintenant. J'ai même été surprise de savoir que des gens sont très homophobes. »

UNE FILLE DE 18 ANS

21^{es}

OÙ LE GRIS A ÉTÉ SOLlicitÉ PAR LES MILIEUX DES AFFAIRES, COMMUNAUTAIRE OU GOUVERNEMENTAL

« J'ai beaucoup aimé l'activité parce que j'ai appris que je ne devrais plus attendre avant d'en parler. »

UN GARS DE 14 ANS

Le GRIS a également collaboré avec la Coalition des familles homoparentales sur deux projets distincts. D'une part, la Coalition a offert au GRIS d'inclure l'affiche « L'homophobie, pas dans ma cour » produite par le GRIS en 2007 dans la trousse qu'elle distribue aux gens qui suivent leur formation *Regards sur les familles homoparentales*. D'autre part, des membres du conseil d'administration du GRIS ont aidé et informé la Coalition sur les différentes méthodes que nous utilisons pour la recherche de financement.

Finalement, en tant que membre du Groupe-Relais montréalais mis sur pied dans le cadre du plan d'action pour prévenir et traiter la violence en milieu scolaire, le GRIS a participé à l'organisation d'une Journée régionale sur l'intimidation. Ce sont plus de 90 intervenants issus notamment des cinq commissions scolaires de Montréal, de la ville de Montréal, du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) et du milieu de la recherche qui ont pu échanger sur ce phénomène préoccupant.

« J'ai beaucoup aimé et j'ai beaucoup appris, sans compter que j'ai l'impression d'être encore plus fière qu'avant de mon orientation. »

UNE FILLE DE 16 ANS

COMMUNICATIONS

QUAND IL EST QUESTION DE COMMUNICATIONS AU GRIS-MONTRÉAL, ON PENSE TOUT D'ABORD AUX COMMUNICATIONS EXTERNES, QUI COMPRENNENT NOTAMMENT LA PRODUCTION DE DÉPLIANTS, VIDÉOS ET AUTRES OUTILS PROMOTIONNELS. L'AMÉLIORATION DE NOTRE IMAGE CORPORATIVE, NOS RELATIONS AVEC LES MÉDIAS, NOTRE PRÉSENCE SUR LE WEB ET DANS LES MÉDIAS SOCIAUX, DE MÊME QUE NOS PARTENARIATS AVEC DIFFÉRENTS ORGANISMES DE LA COMMUNAUTÉ LGBT SONT AUSSI AU CŒUR DES COMMUNICATIONS EXTERNES DU GRIS. LES COMMUNICATIONS INTERNES SONT CELLES QUI CONCERNENT TOUS LES MOYENS ET OUTILS MIS EN PLACE POUR ASSURER UNE COMMUNICATION EFFICACE ENTRE LES MEMBRES DE L'ORGANISME ET LA PERMANENCE, LE CONSEIL D'ADMINISTRATION ET LES DIFFÉRENTS COMITÉS DU GRIS.

NOUVEAU COMITÉ OFFICIEL

Cette année, à la suggestion du sous-comité appartenance, un nouveau comité de travail permanent s'est mis en place pour appuyer le travail de notre chargée de communications. Ce nouveau comité communications s'est rencontré à sept reprises au cours de l'année depuis novembre 2011. Le principal dossier auquel il s'est attaqué est la mise sur pied d'un plan de communications qui servira à donner les grandes lignes directrices de la stratégie communicationnelle de l'organisme, tant à l'interne qu'à l'externe. Ce plan de communications, établi pour les quatre prochaines années, sera présenté au conseil d'administration à l'automne 2012.

SITE WEB

Tel qu'annoncé l'an dernier, nous avons mis en ligne notre nouveau site web le 20 mars 2012. Maintenant soutenu par la plateforme Wordpress, notre site est beaucoup plus dynamique et vivant. Dorénavant, le contenu du site web peut entièrement être mis à jour et modifié à partir de la permanence. Cette nouvelle plateforme était à l'origine destinée à la diffusion du *Griffonnage*, notre bulletin d'information interne, que nous voulions plus interactif. Cet objectif comblé, Wordpress nous offrait encore plus de possibilités. En effet, nous avons profité du changement de plateforme pour créer un microsite pour notre campagne de financement. L'adresse web de cette page était liée au thème de la campagne « L'homophobie, ça suffit ! Je donne au GRIS. » et permettait aux gens de faire un don en ligne plus rapidement. En 2011-2012, nous avons compté 11 647 visiteurs uniques sur notre site général, tandis que le microsite de campagne www.lhomophobiecassuffit.com a compté 256 visiteurs uniques (les statistiques entre son lancement le 21 septembre et le 26 septembre inclusivement, certainement la période où l'on a compté le plus de clics, ne sont malheureusement pas disponibles).

93 MENTIONS
MÉDIATIQUES

« Je trouve cela très intéressant d'avoir des explications à ce sujet parce que je suis mère d'enfants très jeunes. Je suis ouverte à ça et j'aimerais leur en parler pour qu'ils comprennent bien et pour ne pas qu'ils jugent les autres. »

UNE FEMME DE 44 ANS

COMMUNICATIONS INTERNES

Outil de prédilection pour communiquer avec nos quelque 300 membres, le *Griffonnage* a toujours sa raison d'être après 11 ans d'existence. Cette année encore, les responsables des différents comités se sont grandement engagés dans la rédaction de ce bulletin électronique mensuel qui permet à tous d'être au courant des événements, des avancements des travaux des comités et des réalisations du GRIS. Les 11 parutions annuelles du *Griffonnage* sont dorénavant disponibles dans la section Membres du site web du GRIS et les membres peuvent commenter les articles directement en ligne.

« Je ne suis pas homophobe. C'est juste difficile de voir deux personnes du même sexe s'échanger des caresses. Mais votre intervention a vraiment suffi à me faire changer d'idée sur mes préjugés. Merci. »

UNE FILLE DE 14 ANS

**« GRÂCE À
GAUTHIER DESIGNERS,
LE GRIS AURA
BIENTÔT UNE
NOUVELLE IMAGE
DE MARQUE
UNIFORMISÉE. »**

COMMUNICATIONS EXTERNES

Le GRIS jouit d'une belle notoriété et d'un grand capital de sympathie au sein de la communauté LGBT de Montréal. Cela dit, il est toujours important pour nous d'être visible et présent à l'extérieur de la communauté, car la population en général représente autant de bénévoles et de donateurs potentiels qui pourraient nous aider, que d'intervenants scolaires qui pourraient faire appel à nos services. En ce sens, notre visibilité médiatique joue un grand rôle. C'est pourquoi nous sommes fiers cette année d'avoir dénombré un total de 93 mentions dans les médias. De ce nombre, 27 mentions ou articles sont parus dans le cadre de la campagne de financement. Le reste des parutions est attribuable entre autres au défilé GRISffé 2, au lancement du livre *La virilité en jeu – Perceptions de l'homosexualité masculine par les garçons adolescents* de Janik Bastien Charlebois et à des intervenants ou amis du GRIS qui utilisent leur tribune médiatique pour parler du GRIS (la journaliste Judith Lussier et Dany Turcotte, par exemple).

Il y a cinq ans à peine, nous comptions tout juste 30 présences dans les médias, ce qui était une grande fierté à l'époque. Or, ces mentions étaient toutes liées à des événements comme l'encan-bénéfice GRIS et en couleur ou le lancement de notre campagne de financement. Aujourd'hui, on remarque que les médias généralistes parlent de plus en plus de nous et de nos activités régulières. Si en cinq ans nous avons su tripler notre présence médiatique, il n'est pas faux de dire que c'est parce que nous devenons peu à peu une référence lorsque les médias s'intéressent à l'homophobie ou à l'intimidation en milieu scolaire. Par ailleurs, nos porte-parole, Macha Limonchik et Vincent Bolduc, nous ont une fois de plus fièrement représentés et ont utilisé toutes les tribunes qui leur ont été offertes afin de parler de l'importance du GRIS pour les jeunes en milieu scolaire, tant hétérosexuels qu'homosexuels ou bisexuels.

En début d'année, nous avons rencontré Yves Lafontaine afin d'officialiser notre partenariat avec *Fugues*, le magazine dont il est rédacteur en chef. Premier média en importance dans la communauté LGBT au Québec, ce partenaire nous confère une importante visibilité au sein de la communauté LGBT. *Fugues* est désormais notre partenaire exclusif en ce qui concerne les médias à caractère LGBT.

« NOUS SOMMES EXTRÊMEMENT FIERs QUE LES QUALITÉS PROFESSIONNELLES DE MARIE HOUZEAU SOIENT RECONNUES PAR UN ORGANISME DE LA COMMUNAUTÉ LGBT. »

Outils

En tout début d'année, pour répondre au défi de recrutement qui s'imposait à nous, nous avons créé un nouvel outil promotionnel. Une carte postale visant à recruter de nouveaux bénévoles lors du week-end de la Fierté a donc vu le jour. Pour interpeller plus directement les gens, nous avons joué avec notre traditionnel slogan « Démystifier l'homosexualité et la bisexualité, ça commence à l'école » qui est devenu « Démystifier l'homosexualité et la bisexualité, ça commence avec toi ». Nous pouvons croire que cette carte a été un succès, puisque d'une part, nous avons atteint les objectifs de recrutement, et d'autre part, nous souhaitions distribuer les 15 000 exemplaires de la carte sur deux ans ; or, elles ont été si populaires que nous les avons presque toutes distribuées au cours de l'année (6 000 lors du week-end de la Fierté, 5 000 lors de deux opérations POP Média dans des commerces ciblés et 3 000 autres cartes lors des festivals de films LGBT image+nation et Massimadi).

Toujours pour favoriser le recrutement, nous avons créé une publicité de deux pages destinée au magazine *Fugues* du mois de mars. La première page présentait deux commentaires de jeunes recueillis après nos interventions en classe : le premier, très négatif et le second, positif. La deuxième page venait souligner la différence entre les deux témoignages de la première page et démontrait que les bénévoles du GRIS participent à amoindrir la haine et les insultes homophobes, d'où notre désir de recruter de nouveaux intervenants. Placée en page 11 et 13 du magazine, notre publicité a été très remarquée par les gens de la communauté (voir la publicité en annexe).

Par ailleurs, un des objectifs principaux de notre futur plan de communications est de développer une image de marque forte et un visuel identifiable au GRIS. Comme plusieurs outils de communications sont à refaire, nous avons saisi l'occasion pour faire développer une image de marque et une charte graphique détaillée. Notre choix s'est arrêté sur l'agence de graphisme Gauthier designers. Les outils issus de leur réflexion sur la nouvelle image du GRIS seront disponibles à l'automne 2012. L'équipe de Gauthier designers a également réalisé le graphisme du rapport annuel que vous avez présentement devant les yeux, de même que le visuel de la campagne de financement 2012-2013.

Reconnaisances

Marie Houzeau, directrice générale du GRIS-Montréal, a reçu le prix « Professionnel de l'année » lors du gala Phénicia 2011 de la Chambre de commerce gaie du Québec (CCGQ). Remis à un « membre d'un ordre professionnel reconnu qui s'est distingué par la qualité, la créativité, la longévité de ses services au sein de la communauté gaie ou qui en augmente le rayonnement », ce prix lui a été décerné devant tout le gratin de la communauté LGBT en présence du ministre de la Justice, M. Jean-Marc Fournier. Marie est membre de l'Ordre des conseillers en ressources humaines agréés et avec la qualité de son travail au GRIS et le rayonnement qu'elle donne à notre mission dans toutes les représentations qu'elle fait pour le GRIS, nous sommes extrêmement fiers que ses qualités professionnelles aient été saluées par un organisme de la communauté LGBT.

Les médailles de l'Assemblée nationale sont remises chaque année par les députés de chaque circonscription à des citoyens et citoyennes qui ont contribué de manière exceptionnelle au bien-être de leur communauté. C'est avec beaucoup d'honneur que nous avons accompagné Robert Asselin, qui s'est vu décerner cet honneur, lors de la cérémonie de remise de ces médailles.

Le plus important accomplissement de Robert est sans aucun doute d'avoir été le maître d'œuvre de deux encans-bénéfice des aquarelles Michel Tremblay, en plus d'avoir organisé une soirée-bénéfice avec une représentation de la pièce *Fragments de mensonges inutiles* du même auteur. Au-delà de ça, Robert méritait déjà bien des honneurs. Tout d'abord, Robert est devenu bénévole intervenant en 2001 et a réalisé plus de 140 interventions en classe jusqu'à aujourd'hui. En 2004, il s'est joint à l'équipe de formateurs, rôle qu'il a comblé pendant cinq ans. En cours de route, il a également fait partie du conseil d'administration pendant trois ans comme secrétaire et on lui doit aussi les débuts du comité social. Il est notamment le premier à avoir proposé des sorties à la cabane à sucre, sorties qui ont eu le mérite de créer des liens entre nos bénévoles, mais également entre le GRIS et d'autres organismes de la communauté. Nous avons donc proposé sa candidature pour qu'il reçoive cette reconnaissance officielle bien méritée.

VIE ASSOCIATIVE

BÉNÉVOLES DE L'ANNÉE

Cette année, et comme c'est arrivé à quelques reprises depuis nos débuts, plus d'une personne méritait d'être nommée Bénévole de l'année. Il y a bien des points communs entre les deux membres que l'on a honorés : ils ont travaillé sur des projets qui s'échelonnent sur plus d'un an, ils ont choisi de mettre leurs compétences professionnelles à contribution dans des projets qui allaient leur demander des centaines d'heures de bénévolat et ils ont tous les deux connu une année 2011-2012 pleine d'obstacles personnels qui auraient facilement pu leur faire cesser leur implication au GRIS. Mais, parce qu'ils ont une grande passion pour notre mission, ils n'ont pas abandonné. En fait, la seule différence notable qui existe entre eux, c'est que l'un est un vétéran du GRIS, alors que l'autre est encore un petit nouveau.

Commençons par le plus ancien : il s'agit de Martin Girard. Entre 1994 et 1999, alors qu'on visitait une vingtaine de classes par année, le GRIS se résumait à sa ligne téléphonique personnelle et à une boîte de documents qu'il gardait chez lui. À cette époque, le GRIS aurait pu mourir, mais il l'a maintenu en vie jusqu'à ce que le renfort arrive. Mais ce n'est pas pour cette raison que nous l'avons honoré : c'est pour le travail réalisé dans la refonte de notre site internet.

2 BÉNÉVOLES ONT REÇU LES HONNEURS EN TANT QUE BÉNÉVOLES DE L'ANNÉE



Martin Girard, entouré de Macha Limonchik et Robert Pilon.

Cette refonte rend notre site web plus interactif, plus vivant, plus facile à mettre à jour. Elle permet aussi de publier en ligne notre bulletin interne que nos membres peuvent maintenant commenter et enrichir, ainsi que de mettre en place un projet-pilote qui vise à faciliter notre processus d'attribution des interventions. Bref, un défi titanesque qui a permis au GRIS d'arriver au 21^e siècle en matière de communication électronique et qui va faciliter la vie des bénévoles et des employés.

Aussi, tout au long du projet, ceux qui ont travaillé avec Martin sont unanimes : aucune charge de travail, aucun obstacle (incluant des rénovations et un cambriolage) n'ont pu le faire abandonner. Parfois, ça l'a ralenti, mais jamais stoppé. Et tout ce travail, Martin l'a fait avec beaucoup de gentillesse et de patience, comme toujours. Ce fut un immense plaisir de souligner son implication dans la refonte du site, en particulier à un bénévole qui a le GRIS tatoué sur le cœur depuis plus de 15 ans.

« Ça a été très instructif. Je me questionnais beaucoup et ça m'a aidé. Je vous remercie. J'ai hâte d'avoir autant de courage que vous pour m'affirmer. »

UNE FILLE DE 16 ANS

La deuxième implication qu'on ne pouvait passer sous silence, c'est celle d'une personne qui est arrivée au GRIS en janvier 2010 et qui faisait partie de nos premiers intervenants bisexuels. Une révolution en soi pour l'organisme, mais une révolution nécessaire et bénéfique.

Cette personne a fait sa formation d'intervenant au début 2010 et a réalisé, cette année-là, une vingtaine d'interventions. Quelques mois après son arrivée, il s'est impliqué au comité recherche du GRIS. Appuyé par notre coordonnateur à la recherche, Olivier Vallerand, il s'est mis à faire aller ses méninges pour intéresser les bénévoles du GRIS aux trésors cachés dans nos données de recherche. Il a animé des présentations dans nos formations intensives et nos formations continues et écrit des articles sur la recherche dans notre bulletin interne. Puis, il a pris en charge le projet d'étude de l'impact de nos interventions trois mois après nos visites en classes. Un vieux projet qui avait besoin de quelqu'un comme lui pour être mené à terme, si bien qu'il en a présenté une partie des résultats au 80^e congrès de l'ACFAS (Association francophone pour le savoir) en mai 2011.



© Charl's photo

Mathieu-Joël Gervais, entouré de Macha Limonchik et Robert Pilon.

Depuis, il a continué à faire connaître la recherche aux nouveaux et aux anciens et a poursuivi le projet de recherche sur notre impact après trois mois. Durant la dernière année, lui aussi aurait pu laisser tomber le GRIS parce qu'il était en train d'accomplir quelque chose d'encore plus important : retrouver sa véritable identité. Parce que quand Mathieu-Joël Gervais est arrivé au GRIS, il avait un nom de fille et l'apparence d'une belle jeune femme, mais les apparences cachaient l'identité d'un beau jeune homme. Et c'est en continuant de s'impliquer intensivement au GRIS qu'il a eu le courage et la détermination d'affirmer sa véritable identité sexuelle. C'est tout un défi de faire du bénévolat en faisant une transition comme celle-là en même temps ! Il était donc tout naturel de souligner son dévouement en le nommant bénévole de l'année.

« Très belle présentation ! Bien construite. J'apprécie énormément la franchise et l'ouverture d'esprit au sujet de toutes les questions, aussi embarrassantes qu'elles soient. Félicitations ! »

UN GARS DE 18 ANS

PARTENAIRE DE L'ANNÉE

Parmi tous nos partenaires, certains nous aident à trouver des bénévoles, d'autres nous aident durant le défilé, d'autres encore donnent de la crédibilité à notre travail en classe ou à nos outils de communication. Le partenaire que nous avons honoré cette année fait tout ça. Dès que nous sommes allés leur demander de l'aide il y a 12 ou 13 ans, ils ont dit oui. À l'époque, c'était pour commanditer une carte postale promotionnelle et depuis ce temps, ils ont toujours accepté de nous prêter main-forte. Qui sont-ils ? C'est le magazine *Fugues*, mais plus particulièrement son rédacteur en chef, Yves Lafontaine, et le directeur du magazine, Réal Lefebvre. Pourtant, leur appui aurait pu être temporaire, car ils sont sollicités par tous les organismes de la communauté. Mais ils sont à l'image de nos bénévoles : dévoués et fidèles.

Nous ne ferons pas la liste de tout ce qu'ils ont fait pour le GRIS depuis les 12 dernières années. Soulignons seulement leur immense appui de la dernière année. En plus d'une visibilité incroyable sur le web et dans leur magazine pour la campagne de financement, nous avons profité de deux pages de publicité gratuites pour recruter de nouveaux bénévoles et avons été cités dans des éditoriaux. Connaissiez-vous beaucoup d'organismes de la communauté qui peuvent se targuer d'un tel soutien ? C'est pour toutes ces raisons que nous avons nommé *Fugues* notre partenaire de l'année.

« FUGUES EST UN PARTENAIRE À L'IMAGE DE NOS BÉNÉVOLES : DÉVOUÉ ET FIDÈLE. »



Robert Pilon remettant le prix de partenaire de l'année à Yves Lafontaine et Réal Lefebvre du magazine *Fugues*.

« Je trouve que c'est super que des gens viennent démystifier certains préjugés. J'ai deux mères et je trouve ça très correct. Je ne comprends pas l'homophobie et je ne vois pas de différences entre ma famille et une famille hétéroparentale. »

UNE FILLE DE 15 ANS

ACTIVITÉS SOCIALES

Fête de Noël

Quatre-vingt-deux personnes se sont rassemblées pour célébrer lors du party de Noël qui a eu lieu au restaurant Tablée Vin. Cette année encore, les membres ont été invités à remettre des articles scolaires pour l'organisme *La relance Jeunes et familles* qui lutte contre le décrochage scolaire. Ils ont été nombreux à répondre à l'appel de partage envers cet organisme du quartier Centre-Sud qui redistribue les fournitures reçues aux familles défavorisées du quartier.

Cabane à sucre

Le traditionnel repas de cabane à sucre du GRIS a eu lieu le 17 mars 2012 à la Cabane à sucre de la Famille Éthier à St-Benoît de Mirabel. Soixante-dix membres et amis du GRIS ont participé à cet événement annuel, dont 15 membres de Rézo, un organisme partenaire qui développe et coordonne des activités de prévention du VIH/Sida et autres ITSS, et promeut la santé et le mieux-être auprès des hommes gais et bisexuels.

Fête des bénévoles

La fête annuelle des bénévoles qui souligne leur dévouement et leur fidélité s'est tenue au Centre communautaire et de loisirs Sainte-Catherine d'Alexandrie. C'est une belle occasion pour leur rappeler qu'ils sont le cœur et l'âme du GRIS et une référence pour les milliers de jeunes rencontrés, quel que soit leur questionnement à propos de l'homosexualité et de la bisexualité. Cette grande fête a aussi été l'occasion de souligner le départ de Robert Pilon de la présidence du GRIS. À la suite de sa décision de ne pas solliciter un nouveau mandat à l'assemblée générale de l'automne 2012, les membres ont tenu à lui rendre un vibrant hommage par le biais d'une vidéo à laquelle des dizaines de personnes ont participé. En tout, 104 personnes étaient présentes à la fête, dont nos porte-parole Macha Limonchik et Vincent Bolduc.

PERSPECTIVES

L'année 2012-2013 offrira tout un lot de nouveautés au GRIS-Montréal. Tout d'abord, ce sera la première fois que notre organisme aura sur la table de travail autant de projets spéciaux avec un financement spécifique pour chacun. Ces projets, que nous réaliserons grâce à l'appui du Bureau de lutte contre l'homophobie du Québec, du Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales (SACAIS), de l'UQAM et du Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ), sont tous excitants et prometteurs. Ils impliqueront cependant une augmentation de notre charge de travail et des fonds non récurrents qui ont parfois des effets pervers, effets auxquels nous serons très attentifs.

« Votre présentation fait avancer les choses et je trouve ça bien et courageux car, malgré la baisse de l'homophobie dans la société, il faut toujours avoir beaucoup de courage pour avouer sa différence. La société grandit grâce à des organismes tels que le vôtre. Votre implication porte fruit et continuera à porter fruit à travers les années. »

UNE FILLE DE 17 ANS

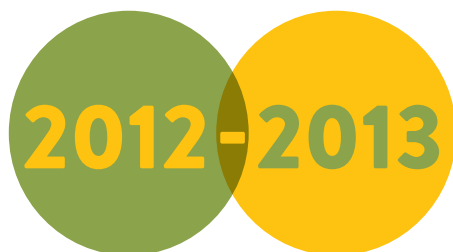
« J'ai beaucoup aimé votre venue et je crois que vous pouvez provoquer des impacts positifs et débloquer des gens en les amenant à faire leur coming-out. Merci beaucoup et bonne chance. »

UN GARS DE 17 ANS

Autre nouveauté importante au GRIS : des changements dans la composition de différents comités, incluant le conseil d'administration, vont nécessiter plusieurs ajustements de la part des bénévoles et de la permanence durant une bonne partie de l'année. Tout le monde devra s'armer de patience et de courage pour que les transitions se passent sans heurts.

Du côté des communications du GRIS, la nouveauté apportera un vent d'air frais. Une charte graphique complète — la première que le GRIS ait jamais eue — et de nouveaux outils de communication, tous conçus par notre nouveau partenaire Gauthier designers, donneront à l'organisme une image corporative forte et encore plus fidèle à la qualité des gens qui le composent et du travail qu'ils accomplissent.

« CE SERA LA PREMIÈRE FOIS QUE NOTRE ORGANISME AURA SUR LA TABLE DE TRAVAIL AUTANT DE PROJETS SPÉCIAUX AVEC UN FINANCEMENT SPÉCIFIQUE POUR CHACUN. »



OFFRIRA TOUT UN LOT DE NOUVEAUTÉS

« Je pensais, au début, que les homosexuels avaient une différente manière de penser que les autres mais, suite à la présentation, je trouve qu'ils sont pas mal comme les autres personnes. »

UN GARS DE 16 ANS

Aussi, c'est vraisemblablement cette année que le gouvernement du Québec lancera sa première campagne nationale de sensibilisation pour lutter contre l'homophobie. Si on ajoute à cette campagne l'adoption, en juin 2012, de la loi 56 qui vise à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence à l'école, le GRIS peut s'attendre à une augmentation importante des demandes d'interventions en milieu scolaire. Heureusement, nos équipes ont été proactives et des mesures ont déjà été prises pour que l'on puisse former une cinquantaine de nouveaux bénévoles et ainsi compter sur une équipe de plus de 200 personnes pour aller répondre quotidiennement aux questions des jeunes dans les écoles.

Finalement, dans la foulée du projet du SACAIS, nous ferons bientôt face à une évidence : la nécessité d'engager un agent de recherche permanent pour faire avancer l'ensemble de la recherche au GRIS. Cette évidence, inimaginable il y a à peine cinq ans, comporte un obstacle majeur puisque les bureaux du GRIS sont remplis à pleine capacité. Avec une permanence actuelle qui compte cinq employées, un déménagement dans de nouveaux locaux est devenu une condition *sine qua non* à l'évolution de la recherche au GRIS, voire à l'évolution de l'organisme au complet.

Malgré tout ce boulot supplémentaire, la permanence et les multiples comités de bénévoles du GRIS devront continuer leur inlassable travail de fourmis pour répondre aux centaines de demandes des écoles, recruter et former de nouveaux bénévoles et imaginer de nouvelles façons d'assurer la santé financière de l'organisme. Ils le feront en restant présents et actifs au sein de la communauté LGBT, de même que dans les médias et auprès des différentes instances gouvernementales. Plus particulièrement, les grandes entreprises seront dans la mire de nos équipes de travail, puisqu'elles sont de plus en plus nombreuses à vouloir s'associer à des organismes comme le nôtre pour contribuer elles aussi au mieux-être de la société. En plus de leurs dons généreux, c'est par des programmes d'encouragement au bénévolat auprès de leurs employés qu'elles vont un jour aider le GRIS-Montréal. Plus que jamais, elles prouveront que le temps, c'est vraiment de l'argent ! Ce faisant, ce sont avant tout les jeunes qui y gagneront, mais on peut prédire que le bien-être de leurs employés et la valeur de leur entreprise connaîtront également une progression insoupçonnée.

Voilà ce qui attend le GRIS dans la prochaine année et voilà ce que je nous souhaite : patience, confiance et surtout toujours autant de plaisir à participer à ce formidable défi que représente l'évolution des mentalités d'une société.

ROBERT PILON
Président

REMERCIEMENTS

IL EST ÉVIDENT QUE LES RÉUSSITES DU GRIS NE SERAIENT JAMAIS AUSSI GRANDES ET CONSTANTES SI CE N'ÉTAIT DE L'IMPLICATION SANS BORNE DE SES NOMBREUX BÉNÉVOLES. LES 202 GRANDS CŒURS QUI ONT PARTICIPÉ À DIFFÉRENTES TÂCHES CETTE ANNÉE NOUS PERMETTENT DE POURSUIVRE NOTRE MISSION DE DÉMYSTIFICATION DE DIFFÉRENTES FAÇONS. VOUS VOUS INVESTISSEZ SANS COMPTER DANS LA MISSION DU GRIS QUE VOUS AVEZ FAIT VÔTRE. VOTRE ATTACHEMENT À L'ORGANISME TRANSPARAÎT DANS CHACUNE DE VOS ACTIONS ET NOUS VOUS REMERCIONS DU FOND DU CŒUR POUR TOUTES CES HEURES DÉDIÉES AU GRIS.

Nous tenons tout d'abord à saluer le travail professionnel et engagé des 176 intervenantes et intervenants qui se sont rendus en classe à 909 reprises au cours de l'année. Merci d'avoir rencontré ces jeunes et de les avoir aidés à être plus ouverts face aux réalités homosexuelles et bisexuelles.

Le conseil d'administration du GRIS est sans contredit un pilier incontournable de l'organisme. Grâce à leur constance et leur perfectionnisme, Robert Pilon, Stéphane Hudon, Gérard Chagnon, Réal Boucher, Jack McLaren, Pierre Ravary, Olivier Vallerand, Alexandre Bédard et Louis-André Bertrand donnent une direction claire à l'organisme afin que l'ensemble des gens qui, de près ou de loin, mettent la main à la pâte soient au diapason.

Il est aussi impératif de saluer le travail acharné et continu des membres du personnel du GRIS. Naturellement, sans Marie Houzeau, directrice générale et cheffe de meute, le GRIS ne serait pas aussi accueillant et rassembleur. Ensuite, remercions Michèle Brousseau, agente de développement et de formation, Colette Lesage, agente de coordination des interventions, et Maude Painchaud-Benoit, chargée de communications. Merci à vous qui, quotidiennement, vous assurez du bon déroulement des activités de démystification et de la qualité de tout le travail nécessaire à l'accomplissement de notre mission.

LES COMITÉS

Le comité démystification était composé de bénévoles actifs et très impliqués : Jack McLaren à la coordination, Mariannick Archambault, Anik St-Pierre, Bernard Saint-Yves, Jean-Marc Bouley et Clermont Roy. Bravo et merci à vous !

Il est également nécessaire de saluer le travail des membres du sous-comité appartenance qui relève du comité démystification. Pilotée par Clermont Roy qui a réussi à donner un souffle nouveau à ce sous-comité et qui a su s'adjoindre des gens dévoués, l'équipe était formée de Mariannick Archambault, Jack McLaren, Catherine Bélanger, Michel Raymond, Marie-Ève Pelland, Olivier Vallerand et Martin Dubois qui a quitté le comité en cours de route. Cependant, Vladimir Pliego, Rudy Mudenge, Nora Boudamdan et Juan Carlos Bazo se sont ajoutés à l'équipe au cours de l'année. Merci de mettre tout en œuvre pour favoriser le recrutement et la rétention des bénévoles.

« Merci d'être venu. Je trouve que c'est important ce que vous faites. J'ai des amis homophobes et je me tue à leur faire comprendre qu'il n'y a rien de mal. Continuez votre travail. »

UNE FILLE DE 14 ANS



*Des membres
du GRIS-Montréal*

176

INTERVENANTES ET INTERVENANTS

Il est aussi nécessaire de remercier Martin Girard qui, malgré sa lourde charge de travail, planche sur différents projets informatiques qui aideront le comité démystification et le sous-comité appartenance.

En ce qui a trait à la formation, Jocelyne Hétu, coordonnatrice du comité, s'est vue dans l'obligation de quitter son poste au cours de son mandat, passant le flambeau à Pierre Ravary. Tous ceux et celles qui l'ont côtoyée lui lèvent leur chapeau, car elle a toujours consacré temps, énergie, cœur et passion aux activités de formation.

Le comité de formation 2011-2012 était composé de 13 bénévoles : Pierre Ravary, coordonnateur, Geneviève Guimond, Axelle Martin, Alain Pelletier, Patrick-Jean Poirier, Benoît Rose et Jonathan Réhel, ainsi que cinq nouveaux membres qui se sont joints à l'équipe en cours de route : Emmanuelle Laferrière, Louis-André Bertrand, Florence François, Steve François et Carole Sinou.

Pour appuyer la réalisation des activités de ce comité, nous avons aussi pu compter sur le travail de six formatrices et 14 formateurs bénévoles. Le comité tient donc à remercier Alain Pelletier, Axelle Martin, Benoît Rose, Bernard Saint-Yves, David Platts, Emmanuelle Laferrière, France Lord, Geneviève Guimond, Jocelyne Hétu, Jonathan Réhel, Louis-André Bertrand, Mariannick Archambault,

Michel Mayrand, Michel Raymond, Patrick-Jean Poirier, Pierre Lavigne, Pierre Ravary, Robert Pilon, Stéphan Giroux et Stéphane Hudon pour leur dévouement, leur patience et leur générosité à transmettre une rétroaction constructive et de qualité aux futurs intervenants.

Le comité remercie également Olivier Vallerand, Mathieu-Joël Gervais, Gabrielle Picard, Maxime Lévesque, Steeve Gauthier et Stéphan Giroux pour l'animation de différentes capsules lors des trois week-ends de formation intensive et tous les conférenciers qui ont participé à l'une ou l'autre des formations continues. Enfin, merci à Jack McLaren pour son implication dans la tenue des formations en anglais.

Pour ce qui est de la recherche, Olivier Vallerand, coordonnateur, a été très bien entouré encore cette année. Il a pu compter sur l'appui de Janik Bastien Charlebois, Mathieu-Joël Gervais, Vanessa Girouard, Dominique Lambert, Ginette Brideau, François Le Guellec et Carole Sinou. L'escouade de saisie des questionnaires n'a pas chômé non plus. Cette équipe formidable est composée de Guy Bonin, Claire Delabougli, Maolie Bélisle, Normand Gauthier, Dominic Théberge, Christine Mance, Maxime Turcotte, Roxane Paquette et Shelley Duguay.

Par ailleurs, soulignons l'implication de Marie-Andrée Brouillard, Candide Morin, Jérôme Robert et Arnaud Bubka qui ont fait de la transcription d'entrevues pour le projet de recherche sur les effets à moyen terme de nos interventions. Il ne faut pas oublier de souligner le travail de Robert Ducharme qui a fait la compilation des bilans d'interventions tout au long de l'année. Merci à vous tous !

Plusieurs personnes ont collaboré de manière sporadique aux travaux de recherche. Pour ces contributions, remercions Alexandre Bédard, Gilbert Émond, Serge Lavallée, Maria Nengeh Mensah et l'équipe de recherche du projet Cultures du témoignage à l'UQAM et Mélanie Rizk de la Boîte à Livres.

Par ailleurs, le comité financement piloté par Alexandre Bédard a encore une fois assuré la mise en œuvre de plusieurs projets, dont la campagne annuelle de financement. Tout d'abord, nous remercions les membres du comité : Maurice Côté, également président du cabinet de campagne, Grégory Dalmasso, Pierre Saint-Gelais, Daniel Lemieux, Réal Boucher et Robert Pilon.

En ce qui concerne le cabinet de la campagne de financement, qui a grandement contribué à récolter l'incroyable somme de 182 714 \$, nos plus sincères remerciements reviennent à Maurice Côté, Claude B. Angers, M^e Robert Béland, Agnès Connat, D^r Pierre Côté, M^e Raymond Doray, Claude A. Garneau, D^{re} Karine Igartua, Marc Jutras, Annick Lambert, D^{re} Danielle Laurier, François Leclair, Matthieu Pinard et Hugo Roberge qui ont tous et toutes utilisé leur créativité afin de transmettre le message du GRIS à leurs contacts et de générer des appuis concrets. Puis, encore cette année, Maurice Côté nous a accueillis dans un salon privé de la RBC lors de notre soirée de clôture de campagne. Merci Maurice !

Ensuite, notons le travail de Steve François et Philomène Boyer-Villemaire pour l'envoi de courriels de sollicitation dans le cadre de la campagne de financement. À la même occasion, Jacques Bélanger, Lucie Nadeau et Pierre Bélanger ont également apporté leur aide pour la mise en enveloppe des lettres. Nous vous en sommes reconnaissants.

« Continuez votre bon travail, je crois que c'est important de sensibiliser les gens de cette façon ! J'espère que vous allez diminuer l'homophobie, car de nos jours ça n'a pas sa place. Merci ! »

UN GARS DE 17 ANS

Un merci tout spécial à Alain Vandelac, enseignant à l'école secondaire Louis-Riel, qui a témoigné de l'impact des interventions du GRIS dans ses classes lors de la conférence de presse marquant le lancement de notre campagne de financement. Sans l'ombre d'un doute, il a su démontrer que l'œuvre du GRIS est nécessaire pour les jeunes.

Finalement, du côté du comité communications, le GRIS tient à remercier chaleureusement les membres qui le composent : Robert Pilon, Louis-André Bertrand, Pierre Saint-Gelais, Annick Lambert, Éric Arminjon, Martin Girard, Jack McLaren et Olivier Vallerand. À vous tous, vous avez su démarrer ce comité longtemps attendu. Merci pour votre rigueur et votre passion ! Merci également à Jacques Bélanger pour la veille médiatique.

Il est impossible de passer sous silence l'indispensable et constant travail de Martin Girard pour l'amélioration du site web. Grâce à ses connaissances et son dévouement, nous avons un tout nouveau site web beaucoup plus flexible et complet. Merci aussi à Jean-François Larouche pour son soutien lors de la mise en ligne du site www.lhomophobiecasuffit.com.

Enfin, un grand merci est adressé à Maxime Théorêt qui a filmé, monté et réalisé la vidéo souvenir offerte à Robert Pilon lors de la fête des bénévoles pour souligner ses neuf années à la présidence du GRIS. Michel Raymond et Louis-André Bertrand ont aussi participé à la création de cet hommage, en plus de tous ceux et celles qui ont témoigné de leur grande reconnaissance envers Robert. Merci à vous tous !

« LA FIDÉLITÉ DE NOS COMMANDITAIRES EST IMPRESSIONNANTE ET DOIT SANS DOUTE FAIRE ROUGIR D'ENVIE D'AUTRES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES. »

COMMANDITAIRES

La fidélité de nos commanditaires est impressionnante et doit sans doute faire rougir d'envie d'autres organismes communautaires. C'est donc avec plaisir et fierté que nous constatons leur engagement constant.

Un merci tout particulier au magazine *Fugues*, un partenaire dévoué depuis plus de dix ans. Nous remercions son équipe pour son soutien, notamment par l'octroi d'une pleine page publicitaire à l'occasion du lancement de notre campagne de financement, et pour la visibilité incroyable qu'elle nous offre tout au long de l'année de diverses façons, tant publicitaires que rédactionnelles.

Nos remerciements les plus sincères vont également à la Fondation Simple Plan qui a appuyé, pour une deuxième année consécutive, le Prix GRIS-Fondation Simple Plan en nous permettant d'offrir une bourse de 2 000 \$ pour récompenser une initiative scolaire qui vise à lutter contre l'homophobie ou à démystifier l'homosexualité et la bisexualité.

Cette année encore, nous avons pu compter sur la générosité sans borne de Grand-Papa Gâteau qui assure le service de traiteur pour la plupart de nos événements. Merci Grand-Papa, alias Daniel Durocher !

L'impression et l'insertion dans les enveloppes de la lettre de sollicitation de la campagne de financement ont encore une fois été une gracieuseté de CGI. Nous remercions cette entreprise pour son travail colossal.

Par ailleurs, nous sommes heureux d'avoir pu compter sur l'appui financier de Georges Laoun Opticien pour la production de notre nouvelle carte postale de recrutement.

Nous remercions également l'agence de communications CGCOM qui a réalisé le rapport annuel 2010-2011, ainsi que le design de la lettre de sollicitation de la campagne 2011-2012.

« Je crois que c'est une bonne idée de montrer ce que c'est d'être homosexuel ou bisexuel pour montrer qu'il n'y a pas de honte à l'être. »

UN GARS DE 15 ANS

Chez nos bénévoles, s'il est nécessaire de remercier tous ceux et celles qui ont donné de leur temps, il faut aussi remercier les personnes qui ont donné financièrement. Plusieurs bénévoles, en plus de réaliser des interventions en classe, participent au financement du GRIS. Que ce soit en dons, en services ou en remettant leurs frais de déplacement, cet apport important nous permet d'augmenter nos ressources afin de poursuivre nos diverses activités.

Au chapitre des dons d'entreprises et des fondations, le GRIS tient à remercier chaleureusement ses nombreux donateurs. Entre autres, soulignons la générosité de la RBC Gestion de patrimoine, du Groupe Leclair, de la Banque TD, de la Fondation J. Armand Bombardier, de *Fugues*, de BMO Groupe financier, de BDBL, d'Avanti Ciné-Vidéo, de Cofomo, de Fraser Milner Casgrain et de la Fondation Famille Benoît.

Finalement, nous souhaitons remercier les entreprises qui soutiennent nos activités de diverses manières. Mentionnons l'appui des vins Barefoot, du Fleuriste Laprairie, de Jean Paquette alias DJ hasard, du marché Métro du Village, de MOOG Audio, du restaurant Tablée Vin, des Vins Philippe Dandurand, des brasseurs RJ, du restaurant Le Florin, du restaurant Le Planète, de la librairie Ménage à trois, du Théâtre du Nouveau Monde, du Théâtre de la Dame de Cœur, du Théâtre Jean-Duceppe, du restaurant La Piazzetta, de Priape, du Théâtre Denise-Pelletier, de la Fondation Arte Musica, de l'Opéra de Montréal, du restaurant Coo Rouge et de Saveurs d'épices Gala.

ANNEXES

- 53 Carte postale de recrutement
- 54 Publicité de recrutement
parue dans le *Fugues* de mars 2012
- 55 *360°*, septembre 2011
- 57 *Les Affaires*, 8 octobre 2011
- 58 *Fugues*, octobre 2011
- 59 *Fugues*, novembre 2011
- 60 *Fugues*, novembre 2011
- 62 *Échos vedettes*, 12 au 18 novembre 2011
- 63 *Urbania*, hiver 2012
- 67 *Journal de Montréal*, 3 février 2012
- 68 *Entre Elles*, avril 2012
- 70 *La Presse*, 18 avril 2012



BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Tu es lesbienne, gai, bisexuel ou bisexuelle et tu aimerais lutter contre l'homophobie en racontant ton histoire aux jeunes?

Nous démystifions l'homosexualité et la bisexualité en milieu scolaire et nous sommes à la recherche de nouveaux bénévoles : femmes et hommes de tous âges, francophones ou bilingues, et de toutes les origines ethniques.

Pour t'impliquer, contacte le GRIS de ta région :

GRIS-Montréal
514 590.0016
info@gris.ca

GRIS-Chaudière-Appalaches
418 774.4210
info@grisca@gmail.com

GRIS-Québec
418 523.5572
info@grisquebec.org

GRIS-Mauricie/Centre-du-Québec
819 445.0007
info@grismcdq.org

Cette carte a été produite
grâce à la générosité de

magenta

« C'EST TOUS DES **TAPETTES**
ON DOIT LES **TUER.** »

— Lila, 19 ans —

« JE ME **QUESTIONNAIS** BEAUCOUP
ET ÇA M'A **AIDÉ.**
J'AI HÂTE D'AVOIR AUTANT DE COURAGE
QUE VOUS POUR **M'AFFIRMER.** »

— Lila, 19 ans —

(suite à la page 13)

(suite de la page 11)

Chaque année, des dizaines de milliers de jeunes entendent parler d'homophobie et de biphobie à l'école, souvent pour la première fois de leur vie. Entre les communs et les succès des uns et les romans homophobes des autres, il y a des idées passionnantes. Entre l'espoir et la haine, il y a des bénévoles généreux. Bref...

ENTRE LE BLANC ET LE NOIR IL Y A LE **GRIS**

Devenez bénévole

**Les jeunes ont besoin de vous. Et nous avons besoin d'eux
pour bâtir une société sans homophobie.**

Prochaine formation de bénévoles: **week-end du 31 mars.**
Inscrivez-vous en téléphonant au 514 590-0016.



« L'OUVERTURE D'ESPRIT, ÇA S'APPREND »

homophobie 7/10

Chaque mois, 360° empoigne un sujet lié à l'homophobie. A la veille des prochaines Assises contre l'homophobie à Genève, interview de Marie Houzeau, directrice générale du Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale du Québec. Un modèle.

Par Diane Suva

En Septembre 2009 la Fédération Genevoise des Associations LGBT, en partenariat avec l'État, la Ville de Genève et l'Université de Genève a organisé les premières Assises contre l'homophobie. Leur but : réunir les membres de la communauté LGBT, les professionnels de la jeunesse et de la justice et des politiques pour réfléchir à des moyens de lutter contre l'homophobie.

Un des grands débats de ces premières Assises, centrées sur l'homophobie dans l'éducation, a été de sensibiliser les jeunes en milieu scolaire par des témoignages de gays et lesbiennes suivant un modèle québécois. Mais, malgré le succès de ces interventions outre Atlantique, les résistances sont nombreuses et ce principe est loin d'être acquis en terre genevoise. Présentation de ce modèle avec Marie Houzeau, directrice générale du Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale :

Marie Houzeau, vous êtes directrice générale du Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale (GRIS). De quoi s'agit-il ?

Le GRIS est né d'une association de jeunes d'entraide entre pairs.



Marie Houzeau, directrice générale du Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale du Québec.

Ses bénévoles ont constaté que les 14 – 25 ans qu'ils recevaient souffraient beaucoup de l'homophobie en milieu scolaire. En 1988, ils ont donc proposé à des enseignants de faire appel à eux s'ils avaient besoin de témoignages dans leurs classes pour répondre à toutes les questions que les jeunes pouvaient avoir sur l'homosexualité. Le but principal du GRIS est de démystifier l'homosexualité et la bisexualité. En 1994, le GRIS est officiellement né comme organisme indépendant.

Depuis quand y a-t-il des gays et lesbiennes qui vont témoigner dans les écoles ?

Depuis 1988. Depuis que cette association de jeunes a proposé ses services aux enseignants.

Vu d'ici, ça paraît incroyable.

Après cette proposition, un premier enseignant a fait appel à cette association. Le succès a été immédiat. Depuis, bien sûr ça a pris de l'ampleur. En 2011, 1163 interventions ont déjà été réalisées.

Quel âge ont les jeunes que rencontre le GRIS ?

On commence dans les classes de dernier cycle primaire, à 10 – 11 ans et ça va jusqu'à l'université et même plus puisqu'il nous arrive d'intervenir dans le milieu du travail.

Avez-vous rencontré des problèmes avec les politiques ?

Non, pas vraiment. Au Québec, les écoles sont libres de recevoir qui elles veulent. Il n'y a pas besoin de passer par un ministère ou d'obtenir une autorisation. La direction de chaque école est assez libre. Comme nous intervenons à la demande des enseignants ou des infirmières scolaires par exemple, ce n'est pas nous qui nous confrontons aux éventuelles résistances, mais celui qui fait la demande auprès de sa direction. Il

y avait certaines réticences au début dans certains milieux, notamment avec la Commission des écoles catholiques de Montréal, mais après sa laïcisation les choses se sont beaucoup simplifiées !

Vous collaborez donc sans problème avec l'Etat ?

Avec l'Etat c'est un grand mot. Nous collaborons surtout avec les écoles. Mais récemment nous avons été épaulés par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles pour créer une brochure pour les immigrés, d'une part comme ressource pour les LGBT issus de l'immigration, d'autre part pour éduquer les nouveaux venus aux valeurs de leur terre d'accueil.

Le GRIS est actif depuis plus de 20 ans. Avez-vous pu en observer les résultats ?

Oui. Comme notre nom l'indique, nous faisons aussi de la recherche. C'est-à-dire que nous faisons remplir des questionnaires aux jeunes avant et après les interventions. Ce sont des questions sur leur niveau de confort face à l'homosexualité dans diverses situations. Les résultats sont très positifs. Les jeunes sont nettement plus à l'aise après les interventions.

Lorsque les associations genevoises essaient de proposer une démarche similaire à celle du GRIS, elles se heurtent aux politiques qui craignent le prosélytisme à l'école...

C'est une totale incompréhension de ce qu'est l'homosexualité ! C'est un argument homophobe en lui-même. On ne peut adhérer à l'homosexualité comme on adhère à une idéologie ou une religion... On ne peut tout simplement pas faire de prosélytisme homosexuel, l'homosexualité ne s'enseigne pas. Par contre l'ouverture d'esprit et l'acceptation des

différences s'enseignent et l'école est le milieu idéal pour cela ! Ce genre de réaction dénote bien l'urgence d'agir...

Au Québec les droits des personnes sont les mêmes quelle que soit leur sexualité. Cela constitue-t-il un terrain favorable pour le GRIS ?

Effectivement, l'adoption a été légalisée en 2002 et le mariage en 2005. Légalement nous sommes donc tous égaux. Reste cependant à rendre cette égalité socialement... Ces avancées ne sont pourtant pas en cause dans l'acceptation des interventions du GRIS puisqu'il a commencé ses actions bien avant cette égalité juridique.

Vous êtes intervenue lors des Assises contre l'homophobie en 2009 et vous étiez présente pendant les deux jours. Quelle impression en gardez-vous ?

J'ai eu une impression positive de ce qui a été fait. Il me semble que les pouvoirs publics ont véritablement pris conscience des problèmes qui ont été soulevés. Mais, à la sortie, il n'y a pas eu de projets concrets, pas de véritable engagement à faire quelque chose.

D'autre part, j'avais l'impression que certains points qui posaient problème comme la validité du témoignage comme moyen éducatif et de transformation sociale sont des débats qui ont déjà été menés et validés ailleurs. Pourquoi ce qui est bon pour des jeunes Québécois ne serait pas bon pour des jeunes Suisses ? Pourquoi vouloir à tout prix réinventer la roue et refaire ces éternels débats théoriques qui ne font que retarder l'action sur le terrain ? ■

Journée de suivi des premières assises contre l'homophobie à Genève. "Avancées et perspective"
Mercredi 5 octobre 2011 – Uni Dufour
Infos sur federationlgbt-geneve.ch



« On peut réussir en étant banquier et ouvertement gai » – Maurice Côté

Si vous croyez que le milieu des banques est terne, vous ne connaissez pas Maurice Côté, 47 ans. L'ancien danseur soliste du cabaret Paradis Latin, à Paris, est aujourd'hui vice-président, Gestion privée, de RBC Gestion de patrimoine, à Westmount. M. Côté est également membre du conseil d'administration des Grands Ballets Canadiens de Montréal.

« Je

suis arrivé à Montréal à 16 ans, en provenance d'Ontario. Après avoir étudié la danse, je suis entré aux Grands Ballets

Canadiens de Montréal. J'ai dansé professionnellement pendant 12 ans, dont trois comme danseur soliste au Paradis Latin, à Paris. En 1989, obligé d'abandonner la danse après un accident de scène, je suis revenu au Québec. Pour gagner ma vie, j'ai trouvé un couple dans une boutique de la Place Ville-Marie. Quand l'habitude à avoir ton nom sur l'affiche...

Un jour, une cliente du magasin, employée de la Banque Royale, m'a lancé: "Vous savez, on pose plus que le salaire minimum à la Banque." Je me suis aussi retrouvé au Centre Visa de la Banque Royale. Là, mon superviseur m'a encouragé à retourner aux études. J'ai préparé un MBA les soirs et les fins de semaine: ça m'a pris huit ans pour l'obtenir.

En 1998, je suis devenu banquier privé. De 2000 à 2005, j'ai été le banquier privé numéro un au Canada à la Banque Royale. En 2005, j'ai été nommé vice-président.

En tant qu'homme, mon homosexualité n'a jamais eu d'importance pour moi. J'ai gardé la même conduite à la Banque, et mon orientation sexuelle n'a pas semblé avoir d'importance non plus pour mes nouveaux collègues de travail. C'est peut-être plus facile dans une grande organisation où la diversité fait partie de la réalité. Je suis en couple avec un homme d'affaires depuis 27 ans et je suis sorti avec lui à des parties de bureau: ça n'a jamais causé de problème.

Ily a quelques mois, le Groupe de recherche et d'intervention sociale (GRIS-Montréal), dont la mission est de démythifier l'homosexualité en milieu scolaire, m'a proposé la présidence de son cabinet de campagne de financement 2011-2012.

Comme j'ai été toujours dit que mon orientation sexuelle n'avait pas d'importance, la « criser sur les toits » ne me semblait pas très cohérent a priori.

Mais quand j'ai compris que j'avais la possibilité de connaître des jeunes qui ils peuvent réussir dans la vie sans renier leur identité, j'ai accepté. »

Propos recueillis par Dominique Proulx
Photos: Gilles Delisle



Séjournes à Delta et vous irez loin.

Du 26 septembre au 30 novembre 2011, Delta Hôtels et Villégiatures délient la clé d'économies et de primes alléchantes. Lors de chaque réservation, les clients obtiendront un code promotionnel exclusif leur donnant droit à un rabais de 15% auprès d'Air Canada. Séjournez deux fois ou plus chez nous ET prenez un vol d'Air Canada pour vous rendre, et vous pourriez obtenir jusqu'à 5 000 milles-bons AeroPlus® ou un laissez-passer pour les salons Feuilles d'érable® et plus encore. Plus vous voyagez, plus vous êtes choyé!



EN PLUS, IL Y A DES
PREMIERS SENSATIONNELS

tous les clients ont le droit de gagner l'une de ces trois primes. Plus de 5000, 50 000 milles AeroPlus® et l'un de deux billets de voyage!

Pour participer, présentez votre carte AeroPlus® et accumulez des milles dès aujourd'hui.

Pour tous les détails, visitez le site deltahotels.com/millesetmilles.



VOYAGEZ PLUS. ACCUMULEZ PLUS.

Pour deux voyages, vous obtenez :

Code promotionnel donnant droit à 15 % de rabais avec Air Canada = 1 000 milles-bons AeroPlus® ou un laissez-passer pour les salons Feuilles d'érable d'Air Canada.

Pour trois voyages, vous obtenez :

Code promotionnel donnant droit à 15 % de rabais avec Air Canada = 2 000 milles-bons AeroPlus® ou un laissez-passer pour les salons Feuilles d'érable d'Air Canada + rabais de 50 % sur un séjour à Delta.

Pour quatre voyages, vous obtenez :

Code promotionnel donnant droit à 15 % de rabais avec Air Canada = 3 000 milles-bons AeroPlus® ou un laissez-passer pour les salons Feuilles d'érable d'Air Canada + 1 nuitée gratuite à Delta.

Pour cinq voyages et plus, vous obtenez :

Code promotionnel donnant droit à 15 % de rabais avec Air Canada = 5 000 milles-bons AeroPlus® ou un laissez-passer pour les salons Feuilles d'érable d'Air Canada + 1 nuitée gratuite à Delta.

INFOS D'ICI

GRIS-MONTRÉAL : CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2012

L'HOMOPHOBIE, ÇA SUFFIT DONNEZ AU GRIS !



ALAIN VANDELAC, PROFESSEUR D'ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE À L'ÉCOLE LOUIS-RIEL, LES PORTS-POURLE VINCENT BOLDUC ET MACHA LIMONCHICK ET MAURICE CÔTÉ, VICE-PRÉSIDENT GESTION PRIVÉE À LA RBC, PRÉSIDENT DU CABINET DE LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT

« Pourquoi il se traite lui-même de gai? ». Voilà la question que posait à son professeur un jeune après qu'un intervenant du GRIS se soit présenté à l'ensemble d'une classe. Gai était perçu uniquement sous le signe de l'insulte. L'anecdote rapportée par Alain Vandélaç, professeur au secondaire de Culture et éthique religieuse,

souligne de façon emblématique l'importance du travail du GRIS pour remettre certaines pendules à l'heure concernant la perception de l'homosexualité chez les jeunes. Alain Vandélaç, qui invite chaque année le GRIS à rencontrer ses étudiants faisaient partie des quelques invités présents, dont Macha Limonchick et Vincent Bolduc, porte-parole du GRIS, Maurice Côté, vice-président gestion privée pour la RBC, et Robert Pilon, président du GRIS-Montréal.

Macha Limonchick et Vincent Bolduc sont parents. Tous les deux dans leur intervention ont mentionné comment ils étaient sensibles à cette cause et s'improvisent aujourd'hui comme observateurs privilégiés en fréquentant les écoles de leurs enfants et des relations de ceux-ci. Le comédien a rappelé qu'en 2010-2011, les 1 163 interventions en classe ont rejoint plus de 30 200 jeunes. Si l'on remonte à la création du GRIS en 1994, on estime que plus de 183 000 jeunes ont été rencontrés dans la grande région de Montréal. Une sensibilisation aux réalités LGBT qui doit porter ses fruits puisque la demande de la part des professionnels et des enseignants ne cesse d'augmenter. Pour continuer sa mission, le



ALAIN VANDELAC A LIVRÉ UN TÉMOIGNAGE ÉMOUVANT SUR L'IMPACT DES INTERVENTIONS DU GRIS SUR L'OUVREMENT DES JEUNES À LA DIFFÉRENCE.



ROBERT PILON, PRÉSIDENT DU GRIS-MONTRÉAL

GRIS-Montréal doit aussi avoir des fonds supplémentaires pour multiplier ses interventions. Ainsi, Maurice Côté, président du cabinet de campagne, a souligné que les différents paliers fournissent moins du quart des revenus nécessaires au fonctionnement du GRIS-Montréal, le reste provenant d'individus ou de corporations. « C'est le thème de la nouvelle campagne, L'homophobie, ça suffit ! Je donne au GRIS, pour appeler à la générosité de chacun ».

Si le GRIS a reçu au cours de ses douze derniers mois deux prix, le prix Léo-Grandin de l'Alliance des professeurs et des professeurs de Montréal, et le Prix d'excellence du ministère de la santé, il remet aussi des prix assorti d'une bourse de 2 000 \$. En association avec la Fondation Simple Plan, et autour d'un thème, C'est quoi ton plan pour stopper l'homophobie, le prix a été attribué à Fantine-Violette Sabiri, étudiante de cinquième année à l'école Joseph-François-Perreault de Montréal. L'étudiante a réalisé un documentaire d'une trentaine de minutes pour parler de thèmes comme le coming-out, le défilé de la fierté, etc. avec des intervenants.

Comme l'a rappelé Robert Pilon, le prix a été créé avec l'organisme partenaire, GRIS-Québec, pour souligner les initiatives de différentes écoles pour lutter contre l'homophobie comme ont pu le constater les intervenants du GRIS au cours de leur déplacement dans des établissements.

Après la conférence de presse, Robert Pilon nous confiait que s'il fallait donner généreusement au GRIS, une autre façon de donner était de devenir bénévoles pour l'organisme. Le GRIS-Montréal est toujours à la recherche de futurs intervenants qui se joindraient à l'équipe pour continuer le travail de démythification.

L'objectif pour la campagne 2011-2012 est d'atteindre 120 000 \$. Mais ce serait sympa, si l'objectif était largement dépassé. Il est à rappeler que les jeunes qui rencontrent le GRIS-Montréal sont les adultes de demain, et ils manifesteront sûrement une ouverture plus grande aux réalités LGBT que leurs aînés-e-s.

▼ Denis-Daniel ROULLE

Pour faire un don ou en connaître davantage, consultez homophobiecasulit.com ou [facebook.com/grismontreal](https://www.facebook.com/grismontreal)

AUTREMENT DIT



© PHOTO: ANDRÉ LAFONTAINE

DE TOLÉRANCE, DE HAINE ET DE SOLUTIONS

La Cour suprême du Canada entend, depuis le 12 octobre 2011, le litige qui oppose la Commission des droits de la personne de la Saskatchewan et William Whatcott, qui a été reconnu coupable d'avoir enfreint le Code des droits de la personne de la Saskatchewan en distribuant des circulaires contenant des messages haineux contre les homosexuels. Cependant, la décision de la Commission a été infirmée en 2010 par la Cour d'appel de la Saskatchewan. L'argumentaire de la Commission des droits de la personne portera donc sur le pouvoir dévastateur des mots et sur la nécessité de protéger les gens contre les formes les plus excessives, haineuses et destructives du discours public. Il sera intéressant de voir comment la plus haute cour du pays se positionnera sur une question qui l'a auparavant divisée. Si nous acceptons que nos lois circonscrivent la liberté d'expression en interdisant la propagande haineuse, il est donc normal que cette législation soit applicable à tout le monde, y compris aux autorités religieuses, et à tous propos, y compris aux discours religieux, peu importe leurs auteurs, afin de prévenir tout glissement vers la haine explicite. Il est donc impératif que l'exception religieuse dans ces articles du Code criminel soit abrogée. Là n'est pas la question dans l'affaire mise en cause devant la Cour suprême, mais il faudra éventuellement en débattre...

Tolérants face à l'homosexualité, les Québécois? S'il faut en croire le sondage portant sur la tolérance réalisé pour le compte d'Hebdos Québec par Léger Marketing dans pas moins de 150 localités du Québec auprès de quelque 30 000 Québécois de 18 ans et plus, 83 % des répondants affirment que le fait d'apprendre qu'un ami du même sexe qu'eux est homosexuel ne changerait rien à leur lien d'amitié. Cela signifie donc qu'en moyenne 14 % des Québécois avouent qu'ils sentiraient un certain malaise. Le malaise serait le plus fort (autour de 25 %) à Gaspé, à Lac-Mégantic et dans l'arrondissement Saint-Laurent sur l'île de Montréal. Fait surprenant, ce sont les jeunes âgés de 18 à 29 ans qui ressentiraient le plus grand malaise sur cette question (17 %), le chiffre grimant à 34 % dans la région de Gaspé. À lire les résultats de ce sondage, on peut se demander si les jeunes définissent le « malaise » différemment des générations plus âgées. Vaut-on dire « gênant » ou carrément « j'ai un inconfort moral »? Il va falloir un autre sondage pour le savoir... D'ici là, il faudrait donner aux GRIS de Montréal et d'ailleurs en province les moyens de faire plus de sensibilisation et de démythification auprès des jeunes. Il s'agit d'un travail de terrain essentiel.

Parlant de moyens, le ministre de la Justice, procureur général et ministre responsable de la lutte contre l'homophobie, M. Jean-Marc Fournier, vient d'annoncer la mise en place du programme Lutte contre l'homophobie. Il s'agit d'un programme d'aide financière accordé aux organismes qui réalisent des projets contribuant à prévenir et à combattre les attitudes et les comportements homophobes ainsi qu'à favoriser la pleine reconnaissance des personnes de minorités sexuelles. L'initiative est heureuse, et nous attendons avec impatience d'en voir les retombées. Pour les organismes souhaitant présenter une demande dans le cadre du programme Lutte contre l'homophobie, un guide d'information complet est accessible sur le site Internet du ministère de la Justice à l'adresse justice.gouv.qc.ca/homophobie. **YVES LAFONTAINE**

www.luttecontrethomophobie.com

SOLIDAIREMENT VOTRE!



Ponctuellement, le Conseil québécois des gais et lesbiennes offre avec plaisir son espace à des militants et militantes membres. Ce mois-ci, la parole est à Marie Houzeau, directrice générale du GRIS Montréal.

EST-CE BIEN NÉCESSAIRE?

Il y a quelques semaines, ma copine et moi nous prélassions dans un spa afin de célébrer notre anniversaire de couple. L'endroit est charmant, la clientèle composée uniquement de couples, tous hétérosexuels, sauf le nôtre. Le soir venu, nous nous rendons dans le renommé restaurant de l'endroit.

Il y a quelques semaines, mon ami Stéphane magasi-

Nous commandons en nous réjouissant déjà du succulent repas qui nous est promis. Notre serveuse revient à la table avec nos plats. Elle hésite, marque un temps d'arrêt et semble un peu désemparée. Je lui demande s'il y a un problème, et elle me répond qu'elle ne sait pas à qui donner quelle assiette parce que, d'habitude, sur son bon de commande, elle encercle le plat destiné à l'homme. Je lui indique quoi donner à qui et lui fais remarquer qu'il serait peut-être ju-

dicieux de changer sa façon de noter les commandes. La serveuse, un peu gênée, semble soudainement avoir une affaire beaucoup plus urgente à régler et prend la poudre d'escampette.

nait une nouvelle paire de jeans avec son amoureux. Il trouve la bonne taille, mais pas la bonne longueur. Le vendeur lui suggère alors de faire faire l'ajustement par sa blonde, s'il veut éviter des frais de 10 \$ pour les retouches en magasin. Sans hésitation, Stéphane se retourne vers son chum et lui demande : « Toi, ma blonde, fais-tu ça, des bas de pantalon ? » Le vendeur, un peu gêné, semble soudainement avoir une affaire beaucoup plus urgente à régler et prend la poudre d'escampette.

La semaine dernière, Stéphane et moi, tous deux bénévoles au GRIS-Montréal, réalisons une intervention de démystification de l'homosexualité et de la bisexualité en milieu de travail. Comme d'habitude, après une courte présentation, nous laissons la parole aux membres du groupe afin de leur permettre de poser toutes leurs questions sur le sujet. Celles-ci s'enchaînent du tac au tac. Après avoir expliqué, entre autres, que non, les bisexuels ne sont ni des gais qui refusent de faire leur coming out ni des obsédés sexuels, et raconté comment nos parents ont réagi quand ils ont appris que nous étions homosexuels, un participant nous demande si nous avons déjà vécu de la discrimination. Dans la mesure où n'avons jamais reçu de coup de poing ou d'insulte à la figure, il est assez tentant de répondre non. La discrimination se résume à la violence physique et verbale, croyons-nous. Cependant, l'occasion est belle, devant un groupe d'adultes, d'élargir la notion de discrimination et de parler d'hétérosexisme. Nous partageons donc les anecdotes dont je viens de vous faire part pour tenter de leur faire comprendre qu'il n'est

pas toujours facile de vivre dans un monde où rien ne semble avoir été conçu pour nous et pour notre réalité. Bingo ! Après les éclats de rire suscités par le côté cocasse de nos histoires, l'assemblée semble avoir compris le message. Nous replongeons dans le flot des questions, mais après quelques minutes, une main se lève : « Je repensais à vos histoires, là... Est-ce que c'était bien nécessaire ? » Nécessaire d'embarasser ces deux personnes qui ne faisaient que leur boulot ? Non, sûrement pas... Nécessaire de leur faire prendre conscience que le modèle hétérosexuel n'est pas le seul à exister ? Alors là, la réponse me paraît beaucoup plus évidente ! Oui, c'était nécessaire ! En fait, ça le demeurera tant qu'il y aura des jeunes qui se passeront une corde au cou parce qu'ils ne trouvent pas leur place dans une société où leur réalité est parfaitement escamotée. Notre rêve d'égalité sociale ne pourra voir le jour qu'à cette condition-là. Quand notre société sera-t-elle spontanément inclusive ? Quand les échanges tiendront-ils compte de la diversité des orientations sexuelles ? D'ici là, il faudra encore et toujours demander à nos chums s'ils sont des « blondes couturrières » et suggérer aux serveuses de revoir leurs techniques de mémorisation, quitte à les mettre mal à l'aise. Non pas pour blesser gratuitement, ni par arrogance ou pour s'afficher à tout prix, mais pour construire un monde meilleur dans lequel chacun a sa place, et ça, oui, c'est nécessaire !

▼ Marie HOUZEAU

Directrice générale GRIS-Montréal

www.homophobicassault.com www.gris.ca

www.facebook.com/grismontreal Twitter : @GRISmontreal

Porte-parole du GRIS-Montréal

«C'est une bonne idée que d'aller voir les jeunes pour leur ouvrir l'esprit»

– Macha Limonchik

Jamie Hubley, un adolescent de 15 ans d'Ottawa, s'est suicidé le mois dernier. L'ado a choisi la mort parce qu'il en avait assez d'être victime d'intimidation en raison de son orientation sexuelle. Macha Limonchik nous dit pourquoi il faut encourager le GRIS-Montréal, un organisme qui contribue à ce que des drames comme celui du jeune Hubley ne se reproduisent plus.

Oui, il y a encore des jeunes qui s'enlèvent la vie parce qu'ils sont victimes d'intimidation à cause de leur orientation sexuelle. Terrible, n'est-ce pas? C'est malheureusement la vérité. Le GRIS-Montréal (Groupe de recherche et d'intervention sociale) lutte contre l'homophobie en milieu scolaire. Une démarche qui s'avère encore nécessaire, comme nous le rappelle l'actualité, «L'organisme est en campagne de financement. Il faut de l'argent pour faire rouler tout ça. Il y a des bénévoles, mais il y a aussi des gens qui travaillent pour répondre à la demande. Et celle-ci est de plus en plus forte», explique Macha Limonchik, porte-parole de l'organisme avec Vincent Bolduc pour la quatrième année consécutive.

L'objectif de la collecte de fonds est de 120 000 \$. «C'est une cause importante, et les gens du GRIS-Montréal font un travail que peu de personnes peuvent faire. Les adultes sont parfois moins souples dans leurs valeurs et leurs idées. C'est une bonne idée que d'aller voir les jeunes pour leur ouvrir l'esprit.» La comédienne précisera ensuite que les intervenants qui se déplacent en milieu scolaire pour le GRIS ont reçu une formation spéciale, et que tout est fait évidemment avec sérieux. Et, bonne nouvelle: «C'est efficace.»

Les nouveaux arrivants

Il n'y a pas que les jeunes en milieu scolaire qui peuvent entendre ce que

les gens du GRIS-Montréal ont à dire. Il y a également les nouveaux arrivants. «Ils vont aussi les voir et c'est une bonne idée. Les lois de leurs pays ne sont pas nécessairement les mêmes que les nôtres. C'est important qu'on leur explique bien que l'homosexualité n'est pas une maladie chez nous, que les homosexuels peuvent se marier et avoir des enfants, qu'ils ont leurs droits et qu'ils sont des citoyens au même titre que les hétérosexuels», précise la porte-parole. Outre les immigrants, les jeunes du collégial, du secondaire et du primaire peuvent aussi être rencontrés. «Il y a parfois des problèmes même à ce niveau.»

Quand on fait remarquer à Macha Limonchik qu'il est étonnant que de nos jours, on doive encore éduquer des gens à propos de l'égalité entre les hétérosexuels et les homosexuels, la comédienne rappelle que pour bien des personnes, discuter de sexualité en

général n'est pas nécessairement facile. «Imaginez l'homosexualité. Comment aborder ce sujet? Parfois, les enfants vieillissent plus vite dans le cour d'école que ce qu'on s'imagine. Ils en entendent de toutes sortes. Alors, pour tous ces parents qui ne savent pas comment aborder la question, une très belle façon de le faire est d'inviter le GRIS-Montréal à l'école.»

Pour plus de renseignements, consultez le www.gris.ca.

FRANCIS BOLDUC

PHOTO PAUL BOCHANE

Macha Limonchik appuie le GRIS-Montréal, qui lutte contre l'homophobie en milieu scolaire. La campagne de financement bat actuellement son plein.



LES VEDETTES DOIVENT-ELLES SORTIR DU PLACARD?

C'est un secret de polichinelle. Quand on travaille dans les médias, on sait pas mal qui est gai et qui ne l'est pas. Dans le milieu, la plupart des personnalités publiques ne s'en cachent pas. Et les journalistes savent bien garder le secret. Ce serait trop chien de révéler au grand public le pot aux roses. Pourquoi ?

TEXTE : JUDITH LUSSIER // ILLUSTRATIONS : SÉBASTIEN THIBAUT (agoodson.com)

J'ai déjà abordé des sujets avec plus d'objectivité : je suis moi-même lesbienne, et voir des personnalités fouler le tapis rouge avec une potiche parce qu'elles n'assument pas d'être vues avec la personne qu'elles aiment, ça m'écoeure.

J'ai commencé mon reportage comme ça, avec la rage d'une adolescente, j'étais fichée qu'on me répète (parce que c'est ce qu'on dit toujours) que c'est une question « de vie privée ». Leur vie privée, les vedettes l'étalent de long en large dans les magazines et vont jusqu'à parler de l'adoption de leur enfant, de leur condo en Floride ou de leur recette de tarte aux pommes sans jamais faire allusion au fait qu'elles sont gaies.

Au départ, je n'avais qu'un seul désir : outter des vedettes. Pas parce que je suis méchante ou pour qu'on vende de la copie. Parce que je trouve que s'il reste une barrière à faire tomber pour que les homosexuels vivent vraiment dans la normalité, au Québec du moins, c'est celle-là. Je ne comprends pas qu'en 2011, on ait encore à cacher quelque chose qui n'est plus censé être honteux depuis 1969, moment où on a décidé qu'au Canada, on ne discriminerait plus personne selon sa race, son âge ou son orientation sexuelle.

Comme je savais que mon désir de sortir le monde de la garde-robe décollait plus de la colère que de la raison, j'ai essayé de comprendre les motivations de nos chouchous du placard avant de commettre l'irréparable.

ÉTAPE 1 : À LA CONQUÊTE DE CARLA

Pour une raison qui m'échappe, il y a encore moins de femmes que d'hommes qui assument leur homosexualité parmi les personnalités publiques. Pourtant, le Québec compte un magnifique modèle de lesbienne : une femme que tout le monde aime, mais qui demeure dans le placard avec sa blonde depuis toujours. Appelons-la Carla.

Je m'apprêtais à lui demander un entretien (avec quatorze paires de gants blancs) lorsqu'une information aussi réjouissante que farfelue m'est parvenue par l'entremise de ma rédactrice en chef : Carla ferait son coming out au prochain gala Arc-en-Ciel, soirée qui récompense les personnes qui font avancer la cause homosexuelle. Puisque Carla est un nom fictif, vous aurez compris que nos sources « en avaient fumé du bon ». C'est exactement ce qu'a écrit Carla dans la seule réponse qu'elle m'a envoyée, et qui contenait aussi ce début d'explication :

« Je n'ai rien de particulièrement intéressant à raconter sur ma vie privée, qui demeurera privée grâce au respect et à la discrétion dont font preuve les journalistes de chez nous. »

J'étais déçue. « Pas pour l'article, ça je m'en fous, mais pour la cause », que je lui ai répondu. Pour de vrai, j'attendais depuis longtemps le jour où une figure féminine importante sortirait de la garde-robe et je constatais par sa réponse que nous étions loin du but.

J'ai réitéré ma demande, en lui garantissant l'anonymat le plus complet, lui expliquant que l'idée n'était d'outter personne, mais de « comprendre le point de vue des personnalités publiques de façon à mieux cerner le degré d'aisance de la société québécoise avec l'homosexualité ».

Je la comprends d'avoir refusé. Pour rendre mon sujet le plus compréhensible possible, il aurait fallu décrire Carla, expliquer les raisons qui la poussent à ne pas révéler son homosexualité, dire à quel point elle est connue, autant d'informations qui, j'en conviens, l'auraient démasquée. J'espérais donc qu'en parlant avec elle, elle changerait d'idée.



ÉTAPE NUMÉRO 2 : PARLER AUX LESBIENNES DE SERVICE

Résignée, j'ai tenté d'entrer en contact avec d'autres personnalités publiques gaies, out et pas out, en demandant aux premières de m'expliquer ce qui les avait poussées à sortir au grand jour, et aux secondes de me dire ce qui les empêchait de le faire. Je savais que je frapperais probablement un mur concernant les secondes, mais j'étais loin de me douter que même les premières hésiteraient à me parler.

Dans mon monde idéal, on n'aurait pas à dire qu'on est lesbienne; on le serait, c'est tout. C'est ce qu'a fait Ariane Moffatt en se présentant tout simplement sur un tapis rouge au bras de sa bien-aimée. C'est, selon moi, le meilleur modèle de coming out. Ma demande d'entrevue avec la musicienne est pourtant restée sans réponse, probablement parce qu'elle n'a pas envie d'être la lesbienne de service.

J'ai donc parlé une bonne heure avec Monique Giroux. Comme elles sont rares, les personnalités lesbiennes connues, c'était elle, la plus grande vedette du numéro que le magazine *Châteline* a consacré aux lesbiennes en février 2010. « Un numéro dont la couverture [montrant deux femmes qui s'embrassent] était couverte », rappelle-t-elle, incapable de cacher sa déception.

L'animatrice radio a fait son coming out en 2006, un peu mise au défi par Christiane Charette. « Avant, je n'avais tout simplement pas eu l'occasion d'en parler, dit-elle. Je ne fais pas partie de ces personnalités publiques dont la vie privée intéresse les gens. » Vous comprendriez que ce n'est pas le cas de Carla si vous pouviez la googler.

Lorsqu'elle a fait son coming out, Monique Giroux avait tenté d'entraîner cinq ou six autres femmes avec elle, mais elles ont toutes refusé. « L'une voulait bien, mais c'était plus difficile pour sa blonde, une autre n'était pas prête à vivre avec les conséquences, une autre m'a dit qu'elle n'en voyait pas l'intérêt, une encore m'a dit: "Fais comme tu veux, moi je préfère continuer de vivre ma vie tranquillement", et une autre m'a dit qu'elle ne voulait pas devenir la porte-parole des lesbiennes », m'a expliqué Monique.

Aucune n'a fait sa sortie du placard depuis, et en attendant que d'autres le fassent, c'est un peu Monique qui, bien malgré elle, est devenue la porte-parole. « Je ne réponds pas à toutes les demandes d'entrevues sur le sujet, précise-t-elle justement. Ce n'est pas vrai que je ne suis que ça. Je ne me considère pas comme une lesbienne de service, et si j'en parle, ce n'est pas pour attirer l'attention sur cet aspect de ma personne, mais parce que je veux que ça devienne banal. »



C'est fou: Macha Limonchik, pas lesbienne pour une miette, ne s'est jamais posé de questions, elle, quand on l'a approchée pour devenir porte-parole du 'G.R.L.S., le groupe de bénévoles qui vont dans les écoles pour démystifier l'homosexualité. « Ça allait de soi », dit-elle. Après tout, on passe peut-être moins pour une militante lesbienne quand on ne l'est pas. Pour moi, Macha est comme ces hommes qui ont octroyé aux femmes le droit de vote dans les années 1940. Une sorte d'Addlard Godbout du lesbianisme. Une héroïne.

« Dommage », c'est le mot qu'emploie Macha quant aux lesbiennes qui demeurent dans le placard. « Ça aurait un impact tellement positif, et je crois qu'elles seraient surprises de voir comment les gens n'en feraient pas tout un plat », dit-elle. Pour elle, « plus les gens feront leur coming out, plus ce sera banal, moins il y aura de coming out à faire. »

La semaine où j'ai parlé à Macha Limonchik, l'Ontarien de 15 ans Jamie Hubley se suicidait. Parce qu'il était gai ? Parce qu'il était dépressif ? Parce qu'il se faisait écouer à l'école ? On ne le saura jamais. Pendant que Carla diffusait l'histoire de cet ado sur les réseaux sociaux, comme pour faire sa part, Rick Mercer, la version anglo-gaie de notre Jean-René Dufort, y allait d'un fracassant éditorial pour que les personnalités publiques sortent du placard. La vidéo de cette tirade a été vue plus de 400 000 fois sur YouTube.

Je me faisais peut-être voler mon sujet, mais le plus important, pour moi, c'était qu'enfin, on osait en parler. J'avais toujours pensé que faire son coming out n'était pas qu'un enjeu personnel, mais un enjeu de société, et enfin, quelqu'un le disait.

Dans un élan d'enthousiasme, j'ai envoyé la vidéo à Carla. Je l'ai regretté sur le coup, réalisant qu'à l'autre bout, ça pourrait être reçu comme ce qu'on dissuade les ados de faire: de l'intimidation. Je n'ai pas eu peur que Carla se suicide, mais qu'elle fasse un « mauvais coming out », une sortie où elle dirait: « Ok, c'est bon, vous voulez que je vous le dise ? Voilà, je suis lesbienne. Êtes-vous contents ? » C'était la dernière chose que je voulais.

Je m'excuse, Carla.

ÉTAPE NUMÉRO 3: DEVENIR UNE LESBIENNE DE SERVICE

J'ai parlé de mon article au chroniqueur à *La Presse* Patrick Lagacé et, le lendemain, il m'interviewait pour le sien. Le samedi, j'étais citée dans son texte, *Les alliés involontaires*. Et, probablement parce que j'ai plus l'habitude d'interviewer que d'être interviewée, c'est sorti tout croche. L'article de mon collègue laissait entendre que j'avais ciblé une lesbienne connue et que je tentais de la convaincre de dire tout haut ce dont tout le milieu est au courant.

Bon, c'était un peu ça, mais j'avais l'air de la méchante qui voulait tordre le bras de quelqu'un alors que tout ce que je demandais, c'était à être raisonnée.

J'ai reçu toutes sortes de flèches. Je me suis fait traiter de fanatique, de lesbienne extrémiste, de féministe frustrée. Même dans ma famille, j'ai découvert que certaines personnes n'étaient pas si à l'aise que ça avec l'homosexualité et que pour eux, c'était correct tant que ce n'était pas dit.

Le débat était maintenant grand public et je voyais des gens qui avaient réfléchi deux secondes à la question émettre des opinions aussi grossières que « ça ne nous regarde pas ce qui se passe dans leur chambre à coucher », sans jamais se douter qu'être lesbienne était beaucoup plus qu'une pratique sexuelle.

«J'étais en train de devenir une porte-parole. Je faisais face aux mêmes dilemmes que vivent ceux à qui je reproche de rester dans le placard. Et si mon amoureuse m'avait dit que c'était trop pour elle, est-ce que j'aurais tiré la plogue?»

Je lisais les commentaires sur les blogues et je me sentais personnellement interpellée par chacun d'eux. J'avais envie de répondre à tous. J'ai même écrit à TVA, à la suite d'un de leurs reportages qui mentionnait qu'un joueur de soccer avait «avoué» son homosexualité pour leur dire qu'on «n'avouait pas son homosexualité comme on avoue un crime, mais qu'on la révélait, la dévoilait, ou n'importe quel autre verbe non incriminant». J'étais tendue ce genre de personne fatigante-là, parce que j'avais tellement lu sur le sujet que je repérais, comme une féministe à l'affût des «made-moiselle», le moindre signe d'homophobie, même latente.

Durant plusieurs semaines, le coming out des personnalités publiques a été le sujet de nombreuses émissions et chroniques. Même Mario Dumont a parlé d'un certain groupe d'extrémistes qui voulaient forcer les vedettes à faire leur coming out à la radio. J'imagine qu'il parlait de moi. J'ai commencé à avoir des appels de recherchistes pour participer à des émissions sur le coming out des personnalités publiques. «On veut mettre quelque chose au clair: pas question de sortir qui que ce soit du placard en ondes», m'a dit l'une d'elles, comme si j'étais une sorte de kamikaze.

J'étais surtout en train de devenir une porte-parole. Je faisais face aux mêmes dilemmes que vivent ceux à qui je reproche de rester dans le placard. Et si mon amoureuse m'avait dit que c'était trop pour elle, est-ce que j'aurais tiré la plogue? Convaincre les gens que nous avions besoin de modèles était devenu la cause qui me tenait le plus à cœur.

Ça m'a fait réaliser que, dans toute cette histoire, je n'étais pas seule. Cette affaire aurait peut-être des répercussions sur la personne que j'aime le plus au monde. «As-tu pensé si *Tout le monde en parle* t'invitait?» m'a demandé ma blonde. Bien sûr, que j'y avais pensé, comme tout le monde le fait dans un moment de mégalomanie. «Tu deviendrais la porte-parole des lesbiennes, les gens te reconnaîtraient dans la rue. Pour eux, tu ne serais que ça.»

Devenir la lesbienne de service, ça allait. Devenir la lesbienne frustrée de service, j'étais moins à l'aise avec ça.

Mon problème, c'est que c'est tellement facile, pour moi, d'afficher mon homosexualité, que j'ai du mal à croire que ça puisse encore être un problème pour certains. Limite, ça m'insulte que certaines personnes aient honte d'être comme moi. Je me suis d'ailleurs rappelé que j'avais déjà perdu une amie que je croyais ouvertement bisexuelle en lui demandant devant d'autres personnes si elle avait enfin trouvé l'homme ou la femme de sa vie.

ÉTAPE NUMÉRO 4: BANALISER L'HOMOSEXUALITÉ

Tout ça, c'est parce qu'être gai ou lesbienne, c'est encore spécial. Dans sa sortie, Rick Mercer disait que les adultes n'avaient peut-être pas besoin de modèles, mais que les ados, eux, oui. En observant le débat évoluer, j'ai réalisé qu'en fait, c'était surtout les adultes qui avaient besoin de modèles.

C'est un père qui voulait sûrement me montrer qu'il était plus ouvert que les autres qui m'a fait comprendre ça. «Mon fils a fait son coming out à 13 ans, m'a-t-il écrit. Il vit très bien avec ça et je ne crois pas qu'il ait été inspiré par quelque vedette que ce soit. À cet âge, c'est beaucoup plus l'opinion des parents qui compte.» En étayant son argumentation, l'homme m'expliquait qu'un autre père n'avait pas adressé la parole à son fils pendant un mois lorsqu'il a appris qu'il était gai.

Les parents, quand ils apprennent qu'on est gai, sont encore un peu bousculés. Ils ont peur que ce soit leur faute, ils craignent qu'on ait la vie dure, ils pensent qu'on ne réussira pas aussi bien. S'ils savaient... Dans trente ans, j'ose espérer que ce ne sera plus le cas. Lorsque ma nièce aura une ado qui passe curieusement beaucoup de temps dans sa chambre avec sa meilleure amie, elle pensera peut-être qu'elle est simplement comme sa vieille tante Judith.

La société évolue tranquillement, à force de modèles. J'en suis un pour ma nièce, comme les vedettes pourraient en être pour les Québécois qui n'ont pas de tante, de cousine, de mère lesbienne.

«Quand nous intervenons dans les écoles, nous voyons immédiatement les résultats grâce aux questionnaires que nous leur distribuons, m'a expliqué Robert Pilon, le président du G.R.I.S. Montréal. Dans une classe de 25-30, nous réussissons toujours à en rendre deux ou trois plus confortables avec l'homosexualité. Imagine l'impact qu'aurait le coming out d'une grande personnalité publique, ce serait multiplié par des milliers!»

Lorsqu'il est devenu populaire, Normand Brathwaite était le nègre de service. On ne lui a jamais demandé de se présenter autrement: les Noirs ne peuvent pas se cacher d'être noirs. Les homosexuels, oui. Il s'agit d'une minorité invisible. Pour qu'il y ait des modèles, les masques doivent tomber.

Évidemment, si on forçait des gens à faire leur coming out, on transgresserait la sacro-sainte barrière de la vie privée. J'ai finalement eu l'occasion d'expliquer à l'émission *Médium large*, à la Première chaîne de Radio-Canada, que ce n'était pas mon objectif. L'animatrice, Catherine Perrin, m'a demandé si j'en voulais aux personnalités publiques qui restaient dans le placard. Bien sûr que non. On ne peut pas leur en vouloir. On peut juste être déçu.

Comme plusieurs, j'aimerais que l'homosexualité soit quelque chose de banal et qu'on n'ait pas à en faire tout un plat. Malheureusement, ce n'est pas le cas. Que des vedettes s'empêchent encore de remercier leur douce moitié au gala Artis ou qu'il soit impensable qu'un joueur de hockey s'affiche en public avec son chum, pour moi, c'est la preuve que notre société n'est pas si à l'aise avec le concept qu'elle le semble.

Est-ce que c'est mettre trop de pression à nos vedettes que de leur demander de faire leur part? Permettez-moi d'être plus fière d'un joueur de soccer qui décide de sortir de l'ombre que d'une lesbienne très connue de conserver tous ses privilèges de «présumée hétéro» en y restant.

SUIVEZ JUDITH SUR
LE BLOGUE B'URBANIA.CA





RODGER BRULOTTE

Collaboration spéciale

TOUT PARTOUT
EN VILLE

Le GRIS-Montréal



La 8^e campagne de financement « Le GRIS-Montréal » (Groupe de recherche et d'intervention sociale) sous le thème « L'homophobie, ça suffit ! Je donne au GRIS » a amassé 172 419 \$. Dans l'ordre habituel, on aperçoit Vincent Bolduc, porte-parole, Marie Houzeau, GRIS-Montréal, Macha Limonchik, porte-parole, Robert Pilon, GRIS-Montréal, Maurice Côté, président du cabinet de campagne, et David Testa.

ANNIVERSAIRES

Alys Robi, chanteuse... 1946 - Le gouvernement américain annonce que la bombe atomique larguée sur Hiroshima le 7 août précédent a fait 78 150 morts... 1953 - Le Parlement canadien adopte une loi faisant d'Elisabeth II la reine du Canada... 1969 - Yasser Arafat devient chef de l'OLP (Organisation de libération de la Palestine)... 1992 - Fermeture des usines Angus dans le quartier Rosemont... 2000 - Le comédien Gilles Lalupippe annonce que le Théâtre des Variétés fermera ses portes le 28 mai.



MAISON MARTIN-MATTE

L'équipe des maîtres-chiens de la police de Laval a vendu les célèbres calendriers, qui mettent leurs chiens policiers en vedette, au profit de la Maison Martin-Matte. On aperçoit ci-dessus des membres de la fondation et du corps policier.

NOMINATION À CREW MONTRÉAL

Louise Boutin,
associée du
cabinet d'avocats
Langelier



SOCIÉTÉ

JANIK BASTIEN-CHARLEBOIS



LA PROF QUI MONTE

Vanessa Girouard

Professeure au département de sociologie de l'UQAM, Janik Bastien-Charlebois fait partie de la relève dans la recherche universitaire sur les réalités LGBT, notamment l'homophobie en milieu scolaire. Féministe et lesbienne affirmée, militante au GRIS-Montréal, son parcours et son profil rappellent ceux d'une autre grande figure dans ce domaine, Line Chamberland.

Née au beau milieu des années 1970, Janik Bastien-Charlebois a dû faire face à la « différence » et à une certaine forme de violence. Venue au monde « avec un corps considéré comme sexuellement ambigu, la pression sociale [l'] a amenée, à 17 ans, à passer par le processus d'intersexuation, une machine à normaliser le corps ». Habituellement, ce processus impose cette chirurgie dès l'enfance, « contre le consentement des principaux intéressés, le tout sous le prétexte d'une urgence psychologique, celle des parents ».

Selon la chercheuse, un tel sentiment d'urgence apparaît souvent suite aux pressions du corps médical et les incertitudes autour d'une possible prévalence sexuelle chez le bébé. Ils se baseraient alors sur l'idée que l'enfant détient un sexe véritable et qu'ils peuvent l'identifier. Dans ses travaux de recherche à venir, Janik Bastien-Charlebois veut « questionner l'oppression que cela exerce sur les personnes dont les sexes sont considérés comme étant inadéquats ». Ce tabou social et l'invisibilité qui en découlent sont ainsi devenus deux de ses chevaux de bataille.

La lutte contre l'homophobie en constitue un autre. Arrivée au GRIS-Montréal (Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale) en 1998, la jeune femme se propose pour occuper le poste de coordonnatrice de la recherche. « J'ai été élue grâce à un vote par acclamation... J'avais alors très peu d'expérience,

j'étais en train de terminer ma maîtrise, bref dans ma petite bulle. J'avais juste ma passion pour m'animer ». Elle occupe son poste jusqu'en 2003, quand son doctorat devient la priorité, tout en restant dans le même domaine.

Et une journaliste se lève...

Son sujet de doctorat (sorti depuis en livre*) se présente pourtant un peu « de façon tortueuse », en assistant à la conférence du professeur Michel Dorais et de Simon Louis Lajeunesse sur l'étude *Mort ou vif*. Une journaliste se lève, visiblement irritée, pendant la période des questions/réponses : « Il faut se rendre à l'évidence, tout ça fait partie du développement identitaire des garçons ».

L'idée « d'étudier les perceptions que les garçons ont des gais en prenant pour point de départ leurs propres mots, leurs propres associations d'idées et leurs propres expériences » prend forme dans l'esprit de la chercheuse. Janik Bastien-Charlebois veut surtout remettre en question la tendance à naturaliser les comportements homophobes, en creusant pour savoir si ceux-ci prennent leur source dans leur nature profonde ou dans une socialisation.

Pour celle qui est aujourd'hui professeure au département de sociologie de l'UQAM, associée à la nouvelle Chaire de recherche sur l'homophobie dirigée

16 • ELLES



par Line Chamberland), le lien entre sexisme et homophobie est évident. À travers les insultes homophobes, les garçons tendraient à dissocier les gais de la catégorie «homme», en les relayant à celle des «femmes», notamment en raison de comportements jugés plus «féminins».

Pas de Quatrième dimension

«Si on leur demande de ne plus les utiliser, c'est comme si on leur disait qu'on allait leur arracher les dents, raconte l'universitaire. Ils soutiennent qu'il s'agit seulement d'expressions, mais en creusant, il devient clair que, pour eux, les «tapettes» et les «fils» ne représentent pas le symbole de la masculinité. En touchant au sexisme qui se situe en dessous, on parvient à toucher tout le monde».

Selon Janik Bastien-Charlebois, les remarques ou les comportements homophobes sont fréquents à l'extérieur des murs de l'école, tant dans les équipes sportives que chez un oncle ou une tante. «L'école n'est pas une *Quatrième dimension*. Oui, c'est un petit univers, mais pas totalement détaché de l'univers social global. Les groupes à l'école qui se font écœurer sont des

groupes qui se font écœurer également dans la société. Cela démontre une continuité».

Ses recherches, comme celles de ses collègues et confrères nécessitent de l'argent... mais pas à n'importe quel prix. Questionnée au sujet du financement privé des universités publiques, problème notamment soulevé suite à la pétition déposée par 70 professeurs de l'Université Laval à Québec, la professeure en recherche et animation culturelle persiste et signe, en se disant contre l'immixtion du privé dans le financement des universités publiques.

Cette «vision entrepreneuriale des universités est à proscrire, notamment pour la survie des domaines qui n'ont pas la "cote" en bourse (les domaines pharmaceutique, économique, etc.)», déclare-t-elle, en arborant fièrement le «carré rouge» cher aux étudiants grévistes.

* La virilité en jeu. Perception de l'homosexualité masculine par les garçons adolescents (Éditions Septentrion).

MODE



PHOTO: OLIVIERE TOSCANI/STYLING: ANNE RO



PHOTO: LA PRESSE CANADIENNE

LES DESIGNERS DÉFILENT POUR UNE BONNE CAUSE

Pour la deuxième année consécutive, les grands créateurs de mode montréalais vont défiler pour la cause du Groupe de recherche et d'intervention sociale (GRIS), un organisme à but non lucratif dont la mission principale est de démystifier l'homosexualité et la bisexualité à l'aide d'interventions en milieu scolaire. L'événement aura lieu le mercredi 25 avril, à 18 h, aux Entrepôts Dominion

(3968, rue Saint-Ambroise, à Montréal). Philippe Dubuc, Mélissa Napton, Barila, Valérie Dumaine, Samuel Mercure, By Thomas, Christian l'Enfant Roi, Travis Taddeo, Lyn et Anna Note défileront au son de la musique de Foxtrott. La direction artistique sera assurée par Koah Lè, qui a signé la mise en scène et la réalisation du film *Je m'appelle Denis Gagnon*, présenté au FIFA en 2010.

Billets: 15\$. Info: griffon.com.

**GROUPE DE RECHERCHE
ET D'INTERVENTION SOCIALE**

C. P. 476, succ. C
Montréal (Québec) H2L 4K4

Téléphone

514 590-0016

Courriel

info@gris.ca

WWW.GRIS.CA

f grismontreal

🐦 @GRISmontreal



**Démystifier l'homosexualité
et la bisexualité ça commence à l'école**